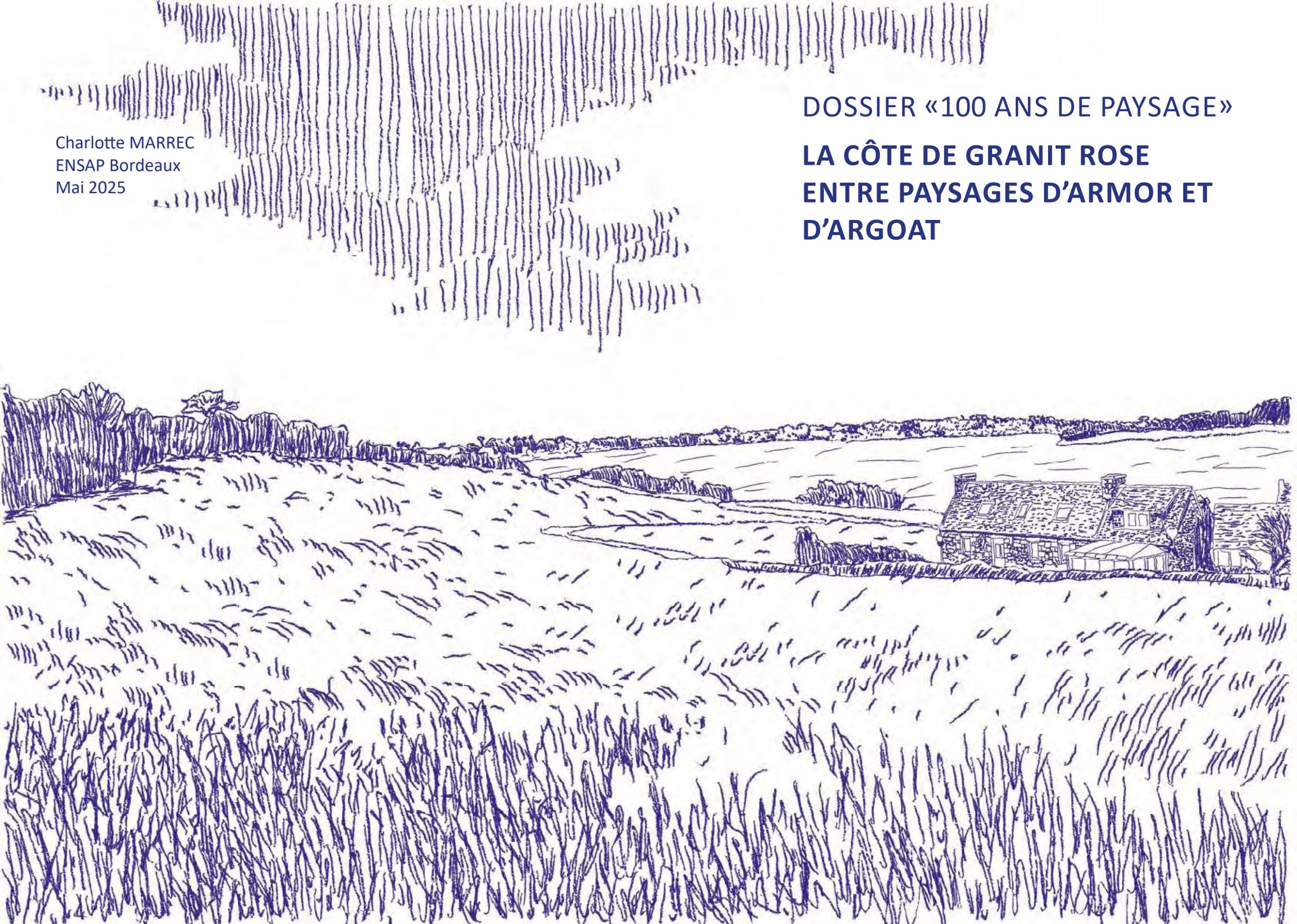


Charlotte MARREC  
ENSAP Bordeaux  
Mai 2025

DOSSIER «100 ANS DE PAYSAGE»

**LA CÔTE DE GRANIT ROSE  
ENTRE PAYSAGES D'ARMOR ET  
D'ARGOAT**



## PRÉAMBULE

### **Cadre pédagogique : Qu'est-ce qu'un dossier « Cent ans de paysage » ?**

Mis en œuvre par les étudiant.e.s DEP1 (équivalent Licence 3) de la formation des paysagistes DEP de l'ENSAP Bordeaux, le dossier « Cent ans de paysage » est une étude paysagère réalisée à l'échelle d'un vaste territoire (commune, intercommunalité, vallée, massif forestier ou montagneux ...) dans laquelle les étudiant.e.s doivent mener, de façon autonome, une démarche d'observation/interprétation des paysages et de leurs évolutions susceptible de fonder un processus de projet de territoire et de médiation paysagère. Autrement dit, l'objectif est d'amener les futurs professionnels du paysage à produire une connaissance approfondie des dynamiques paysagères et, sur cette base, d'imaginer l'avenir des territoires à travers, en particulier, la formalisation de scénarios prospectifs. Dans cet enseignement, la priorité est donc donnée à l'exploration de la dimension temporelle des paysages et il s'agit de replacer ces derniers sur un axe historico-prospectif.

Au cours de cette démarche d'observation/interprétation des paysages et d'élaboration de scénarios prospectifs, les étudiant.e.s doivent mettre au jour les règles qui organisent la matérialité évolutive en intégrant la diversité des regards portés sur le territoire, les politiques publiques et les logiques d'acteurs qui concourent aux mutations paysagères. L'objectif final est de produire un document (dont la forme est libre) qui doit rassembler tout ce qui permet de poser sur une base solide de connaissances la discussion démocratique sur l'avenir des paysages concernés. Il s'agit ainsi de construire une interprétation du paysage permettant à ce dernier de devenir un outil de médiation, c'est-à-dire un objet autour duquel peuvent prendre corps et consistance les échanges de vues et les débats que nécessite l'élaboration de projets concertés de paysage et de territoire.

### **Coordination pédagogique :**

Rémy Bercovitz (paysagiste et géographe PhD) et Alexandre Moisset (paysagiste)  
MCF ENSAP Bordeaux – UMR Passages 5319 du CNRS

### **Équipe pédagogique :**

Sara Ducloy (paysagiste – doctorante), Hervé Goulaze (historien – doctorant), Marie-Ange Lasmène (ethnologue), Thomas Maillard (géographe), Morgane Robert (ethno-botaniste et paysagiste).

### **Jury :**

Sébastien Cannet (paysagiste - CAUE Gironde), Sophie Dulau (architecte - doctorante ENSP Versailles/Cergy Paris Université), Maxime Foucard (paysagiste – Les bobines des paysages) - Elise Génot (paysagiste - Métropole de Bordeaux (dir. parc des Jalles)) - Luana Quinta (paysagiste - SYSDAU) - Eve Jeannerot (paysagiste - Atelier Sonia Fontaine) – Emilie Richard (géographe - DREAL. Inspectrice des sites) - Damien Sans (paysagiste - doctorant UMR Passages).

### **Soutenance :**

Vendredi 23 MAI 2025 – Jury : Morgane ROBERT, Sébastien CANNET, Damien SANS

## REMERCIEMENTS

Tout d’abord, je voudrais remercier Morgane ROBERT, ma professeure référente pour ce travail, qui a été à l’écoute et a su me guider.

Une pensée pour les anciens qui ont participé à édifier le paysage et m’ont permis de réaliser cette étude.

Bon courage aux prochains qui édifieront le paysage de demain.

Merci à ma famille de m’avoir soutenu, accompagné et redonné le sourire : Papa, Maman, Titouan, Géraldine, Brice, Maiwenn, Nohan et Juliette.

Merci à Christine Petretti d’avoir été disponible et d’avoir pris le temps de m’accorder un entretien.



TENUE TRÉGOROISE DE LA GRAND-MÈRE DE CHRISTINE

## PRÉSENTATION DE L’ÉTUDE

Le travail « Cent ans de paysage » s’inscrit dans le cadre de la formation paysage au sein de l’École Nationale Supérieure d’Architecture et de Paysage (ENSAP) de Bordeaux. Ce travail s’effectue en troisième année lors du sixième semestre.

L’exercice du dossier « Cent ans de paysage » consiste dans un premier temps à rendre compte des paysages d’un territoire choisi suite à une démarche d’observation et d’interprétation. Dans un second temps, il faut comprendre l’évolution des paysages formés. Enfin, il faut imaginer des scénarios prospectifs pour élaborer une démarche de projet et de médiations paysagère.

Le choix du territoire d’étude s’est porté sur la côte de granit rose, car c’est mon paysage d’enfance que j’affectionne. J’ai eu l’occasion de l’étudier l’année dernière lors de l’exercice du 25 km2. Ce premier exercice m’a permis de redécouvrir ce paysage qui me semblait familier sous une autre facette. Habitant sur la côte, je ne m’étais pas vraiment intéressée à l’arrière-pays et c’est donc ce que j’ai fait lors de cette étude.

L’analyse du territoire s’est faite à travers une approche linguistique locale et botanique de la fougère aigle en hiver qui forme des banquettes rousses dans le paysage côtier.

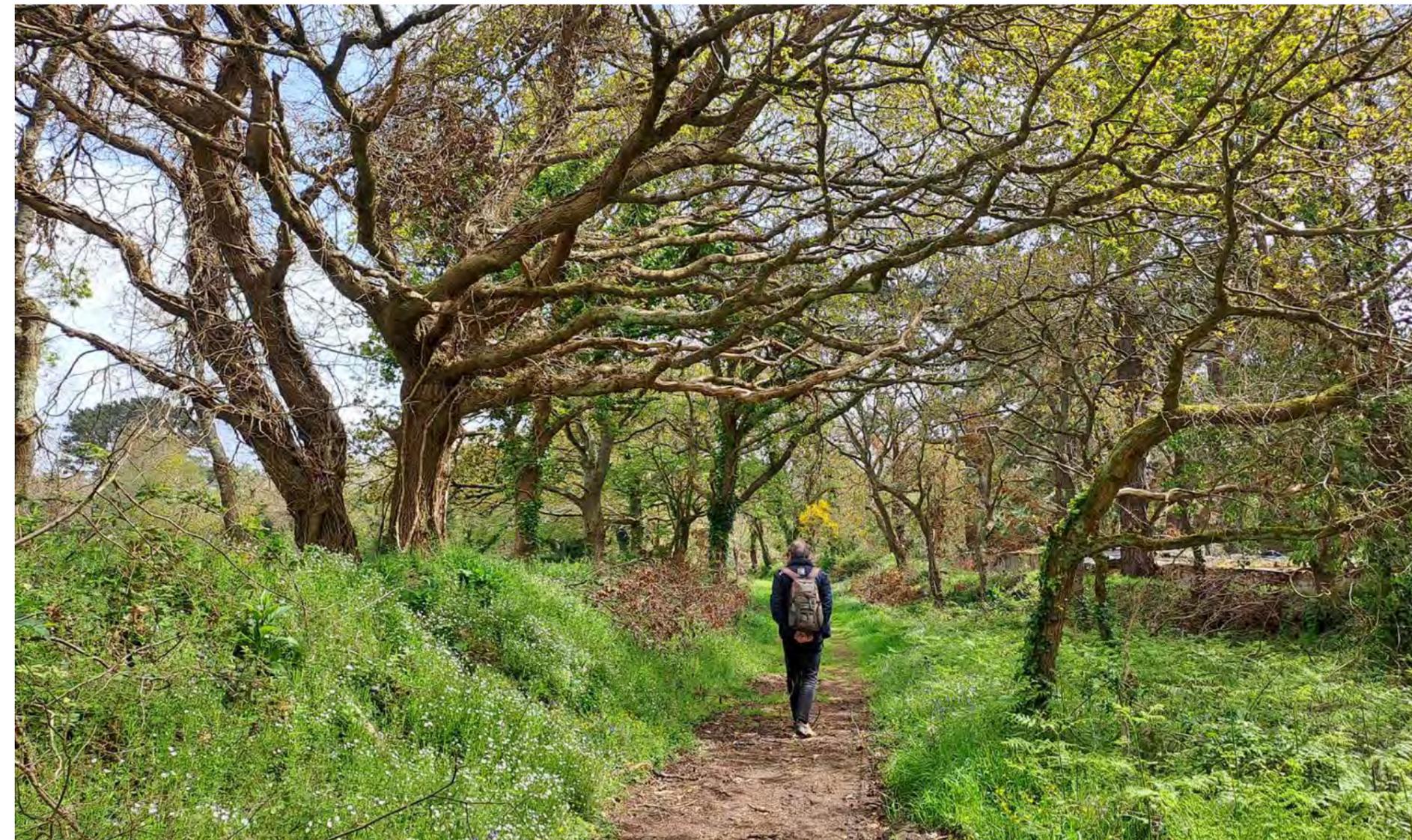
## AVANT-PROPOS

La langue bretonne désigne des usages, des pratiques et localise géographiquement des formes paysagères. À l’échelle de la région, on retrouve l’Armor qui désigne la partie basse soit le littoral et l’Argoat qui désigne la partie haute comme un plateau forestier. Cette distinction linguistique induit différentes pratiques avec d’un côté la pêche et le tourisme dans l’Armor et de l’autre côté des pratiques agricoles et d’élevage dans l’Argoat. Cette configuration se retrouve notamment à plus petite échelle sur les communes côtières avec le village de pêcheurs en bas et le plateau bocager en haut avec son bourg. Il était donc intéressant de traiter cette déconnexion entre l’Armor et l’Argoat pour cette étude de la côte de granit rose.

Pour cette étude, je me suis appuyée sur les témoignages de plusieurs habitants, qui sont principalement des proches. Ma démarche repose sur une approche ethnographique centrée sur le récit de vie de ma voisine, Christine Petretti. Cet entretien a été un grand support d’échange et de réflexion sur l’édification de ce paysage.

## SOMMAIRE

PRÉAMBULE .....	3
PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE .....	5
AVANT PROPOS.....	5
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
<b>I. UN TERRITOIRE ORGANISÉ PARALLÈLEMENT AU TRAIT DE CÔTE .....</b>	<b>11</b>
I-A. TROIS UNITÉS PAYSAGÈRES DISTINCTES.....	12
I-B. L'ARMOR, UN LITTORAL ROCHEUX DIVERSIFIÉ .....	14
I-C. L'ARGOAT, UN PLATEAU BOCAGER VALLONNÉ .....	24
I-D. L'ABER DU LÉGUER, UNE RIPISYLVE QUI INCISE LES COTEAUX .....	34
<b>II. D'UN PAYSAGE NOURRICIER PAYSAN À UN PAYSAGE CÔTIER DE VILLÉGIATURE .....</b>	<b>45</b>
II-A. FIN DU XIXÈME – 1950 : L'ÉMERGENCE D'UNE CÔTE PAYSANNE PITTORESQUE.....	46
II-B. 1950 - 1980 : LES TRACES DU REMEMBREMENT .....	50
II-C. DEPUIS LES ANNÉES 80 : LA MISE EN TOURISME DE LA CÔTE A TRAVERS LA LITTORALISATION .....	52
II-D. AUJOURD'HUI : DES DYNAMIQUES DE PROTECTION CÔTIÈRES.....	56
<b>III. VERS UN PARC NATUREL DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE.....</b>	<b>61</b>
III-A. ORIENTATIONS DES ENJEUX ET DYNAMIQUES POUR LA CÔTE DE GRANIT ROSE .....	62
III-B. UN SCÉNARIO TENDANCIEL : UN PAYSAGE CÔTIER PRESERVÉ.....	64
III-C. UN SCÉNARIO DE TRANSITION : UN PAYSAGE QUI INTÈGRE L'ARMOR ET L'ARGOAT .....	66
III-D. UN SCÉNARIO VOLONTARISTE : UN PAYSAGE QUI RETISSE UN LIEN ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT .....	68
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>70</b>
<b>SOURCES .....</b>	<b>72</b>



LES ARBRES ANOMORPHES DES CHEMINS CREUX À TRÉGASTEL

# INTRODUCTION

Le périmètre d'étude de la côte de Granit rose se situe en Bretagne dans le département des Côtes d'Armor. D'une superficie de 100 km<sup>2</sup>, le territoire comprend une partie de la communauté d'agglomération de Lannion-Trégor Communauté avec les communes de Lannion, Trébeurden, Pleumeur-Bodou, Trégastel, Perros-Guirec et Saint-Quay-Perros.

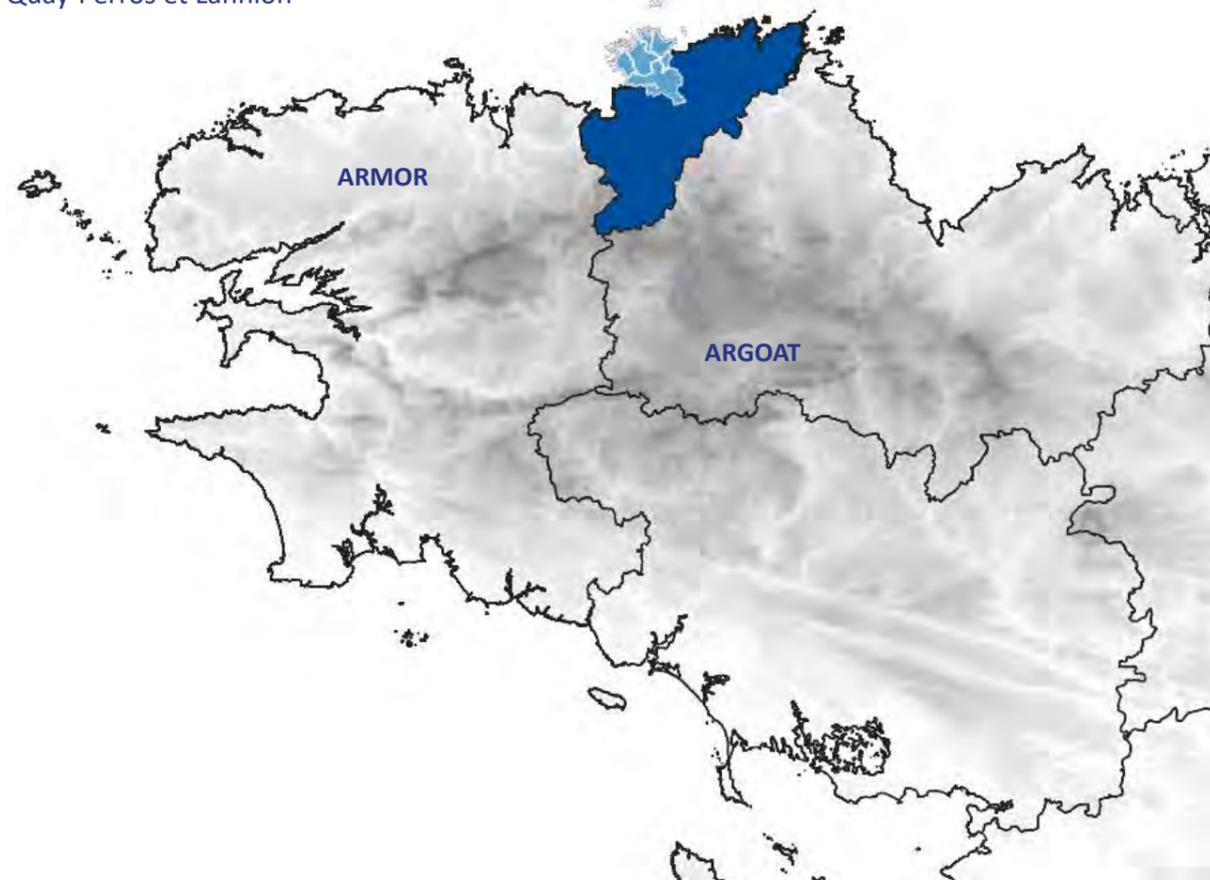
## Communauté d'Agglomération

Lannion-Trégor Communauté (LTC)  
villes concernées: Trébeurden, Pleumeur-Bodou, Trégastel, Perros-Guirec, Saint-Quay-Perros et Lannion

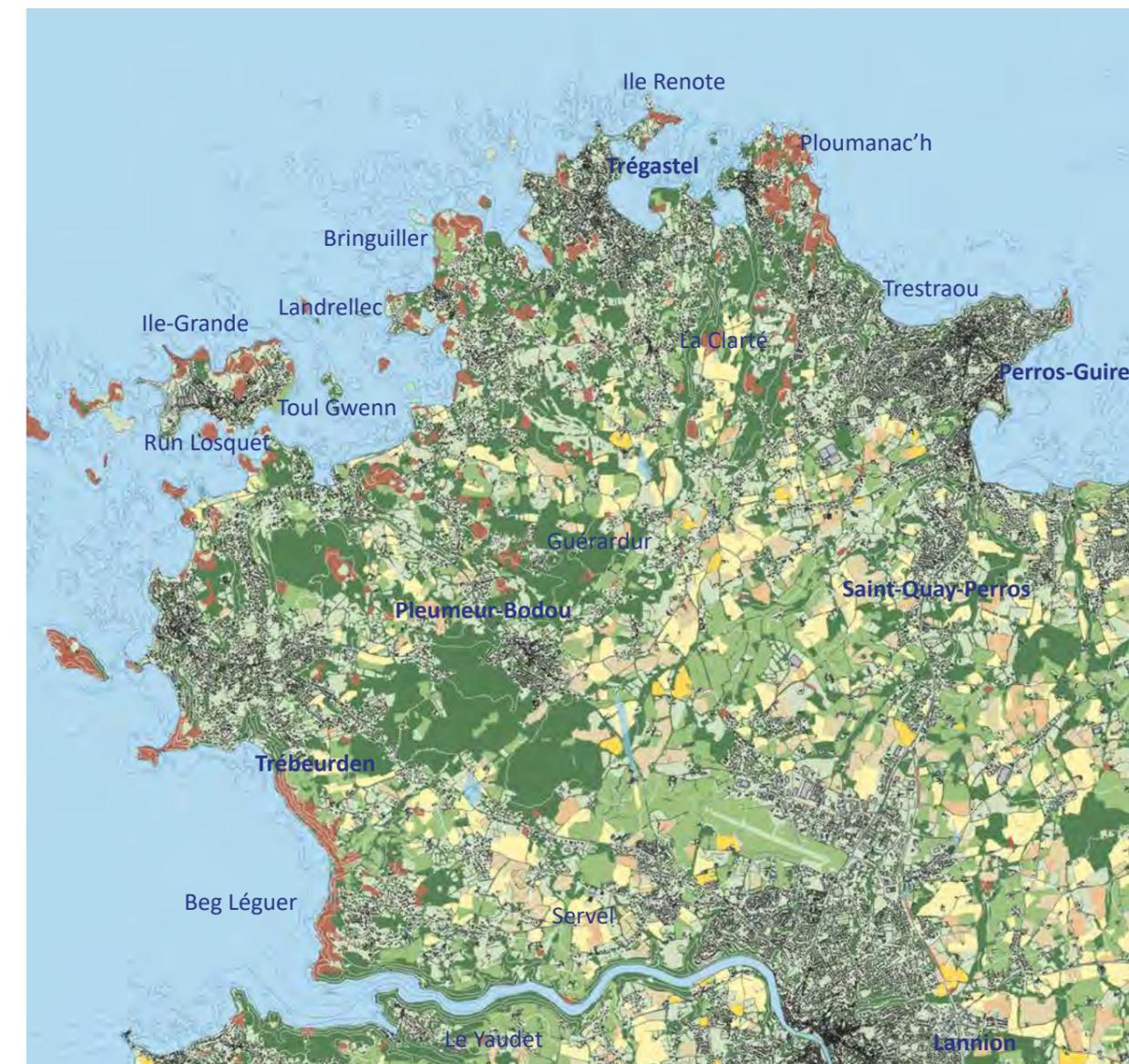
BRETAGNE  
Côtes-d'Armor



CARTE SITUANT LE PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE DANS LE CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE D'ARMOR ET D'ARGOAT



- Habitations
- Structures végétales**
- Boisements
- Le maillage de haies bocagères
- Types de pâturages**
- Praires fourragères
- Landes ligneuses
- Cultures céréalières**
- Champs de blé
- Champs de maïs
- Champs d'orges
- Cultures oléagineuses**
- Champs de colza



PLAN DE L'OCCUPATION DU SOL DU TERRITOIRE D'ÉTUDE

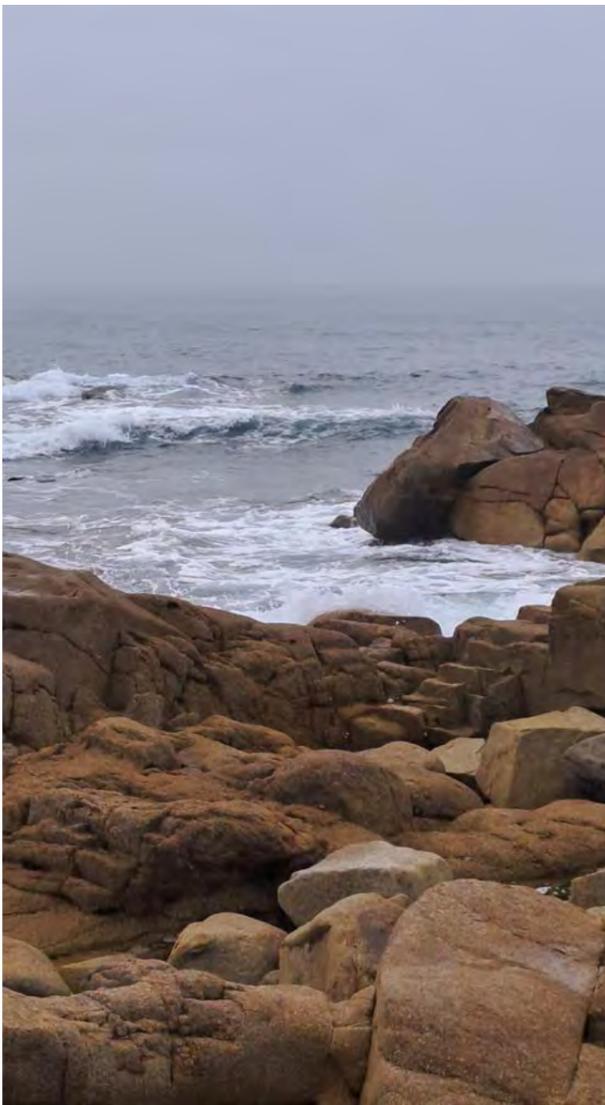


## I. UN TERRITOIRE ORGANISÉ PARALLÈLEMENT AU TRAIT DE CÔTE

LES BANQUETTES DE FOUGÈRES ROUSSES EN HIVER QUI HABILLENT L'ARMOR ET L'ARGOAT À L'ÎLE-GRANDE

---

## I-A. TROIS UNITÉS PAYSAGÈRES DISTINCTES



LE LITTORAL ROCHEUX



LE PLATEAU VALLONNÉ BOCAGER



L'ABER DU LÉGUER

Le territoire comprend trois unités paysagères distinctes. Sur la frange Nord-ouest, on retrouve l'Armor avec son littoral rocheux diversifié qui représente le paysage de carte postale identitaire du territoire. Ensuite, au Sud-Est, on retrouve l'Argoat qui se présente sous la forme d'un plateau vallonné bocager. Enfin, au Sud du territoire, se trouve l'aber du Léguer qui se matérialise par un cours d'eau traversant le plateau pour rejoindre la mer. La côte de granit rose est structurée par différents paysages sur un territoire plutôt rural. Ainsi, cette déconnexion entre l'Armor et l'Argoat est le cœur et le fil rouge de cette étude paysagère afin de comprendre ce territoire côtier avec son arrière-pays.



CARTE DES UNITÉS PAYSAGÈRES

## I-B. L'ARMOR, UN LITTORAL ROCHEUX DIVERSIFIÉ



LE PAYSAGE INSULAIRE AVEC L'OMNIPRÉSENCE D'ÉBOULIS ROCHEUX DEPUIS L'ÎLE RENOTE



UN TRIPTIQUE SAISONNIER SUR LE LITTORAL AVEC LA VÉGÉTATION DES LANDES GRANITQUES

Le littoral rocheux emblématique de la côte de granit rose constitue un paysage complexe et diversifié. Ces paysages alternent avec des falaises granitiques qui forment des criques sableuses avec l'omniprésence d'îles et de presqu'îles rocheuses. Des petits cours d'eau que l'on appelle abers incisent le paysage côtier comme la vallée des Traouïéro et du Kerduel formant à leur embouchure des estrans vaseux et des marais. Des paysages de clairières bocagères et de landes ligneuses avec de l'ajonc et du genêt s'agglomèrent à ces trois façades littorales. Les landes sont très reconnaissables à la saison hivernale, car les fougères aigles se couchent et forment des banquettes rousses sur le littoral.



LES ROCHES DE GRANITS ROSES DANS LE PAYSAGE CÔTIER

## LES FALAISES ROCHEUSES



UN AMAS DE ROCHERS ESCARPÉS RUINIFORMES PRÈS DE L'ÎLE RENOTE



DES VILLAS QUI S'ÉDIFIENT SUR LES FALAISES ROCHEUSES DE TRESTRAOU

### **Des éléments géologiques caractéristiques du territoire**

Les falaises rocheuses constituent la représentation paysagère commune de la côte de granit rose. C'est d'ailleurs cette caractéristique géomorphologique qui a donné le nom de cette côte trégoroise. Aod ar vein ruz signifie en effet « côte de pierres rouges ».

### **Les « Kastell », un paysage de villégiatures sur des falaises rocheuses**

Ces promontoires rocheux s'appellent Kastell en breton. Cette terminologie désigne à la fois des falaises abruptes de rochers ruiniformes et les fortifications édifiées dessus. Les Kastell intègrent ainsi le paysage de villégiatures composé de châteaux et d'essences exotiques sur ces falaises rocheuses.

### **Un aspect pittoresque touristique**

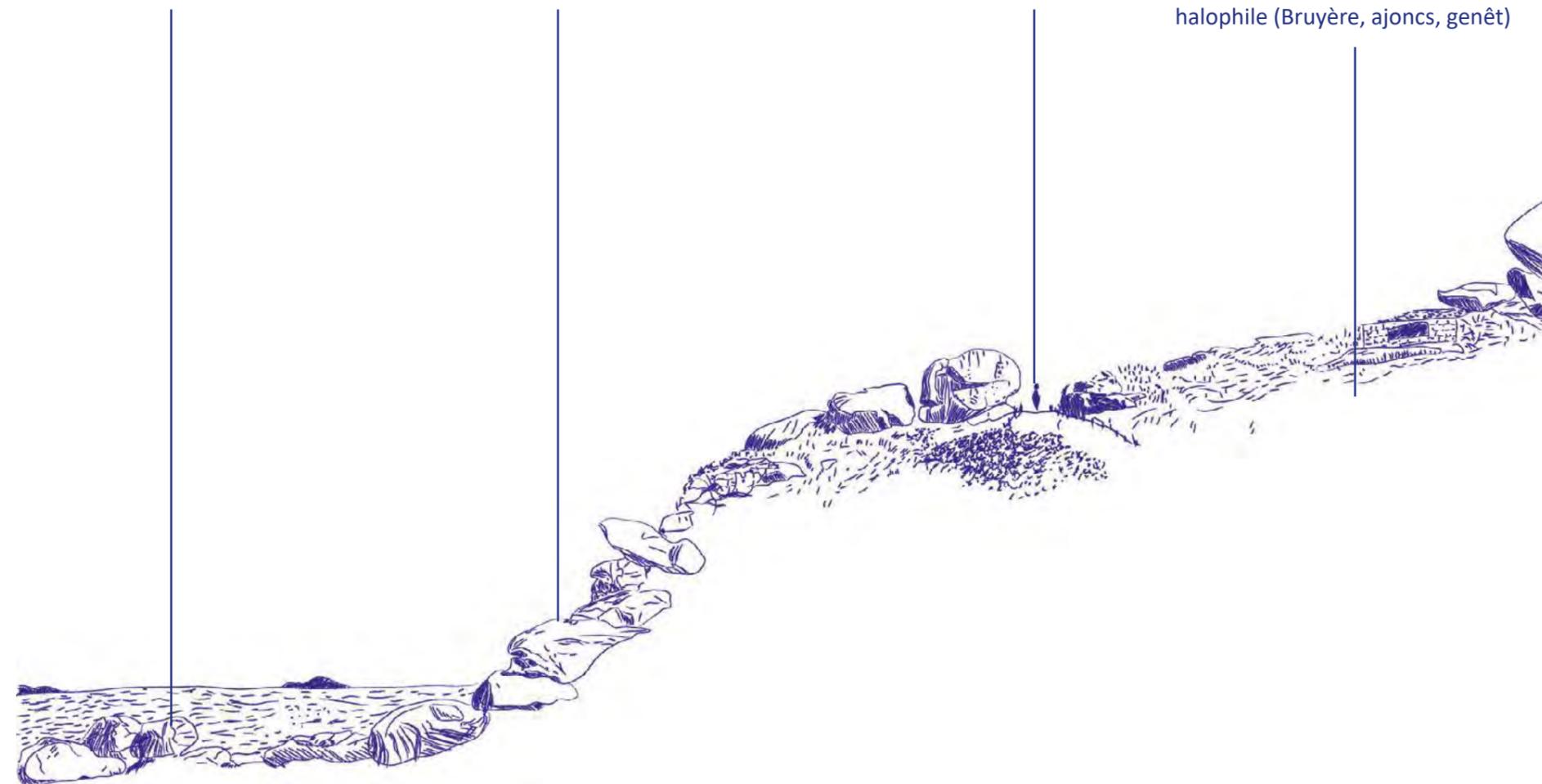
Ces dernières, s'élevant à une quinzaine de mètres, laissent place à un triptyque de couleur avec le bleu de la mer et le blanc de l'écume de la vague qui se brise sur les roches roses. Le patrimoine géologique donne cet aspect pittoresque au paysage de la côte de granit rose pour lequel le territoire développe une économie touristique entraînant une politique publique de gestion et de conservation très maîtrisée.

Les éboulis de la falaise donnent un paysage d'îles et de presqu'îles rocheuses

Les blocs de granit rose sculptés par le vent et l'érosion marine

Le sentier pédestre bordé de fil d'acier et de ganivelles pour limiter le piétinement

Lande ligneuse rase à cause des embruns et du vent avec une végétation de sol acide et halophile (Bruyère, ajoncs, genêt)



ÉLÉVATION DE L'ORGANISATION DES FALAISES GRANITIQUES À PLOUMANAC'H

## LES BAIES ET CRIQUES SABLEUSES LANDEUSES



LES LANDES AVEC DES CRIQUES SABLEUSES ENROCHÉES À LANDRELLEC

### Des pointes rocheuses qui dessinent des criques sableuses

Les baies sableuses succèdent aux falaises rocheuses et leurs éboulis formant des criques. Ce paysage est constitué de sable fin blanc et rose sur lequel se déposent des algues vertes et brunes avec les courants marins. La présence d'îles et de presqu'îles ponctuent l'horizon autant à marée haute qu'à marée basse.

### Entre sauvage et balnéaire

La mise en protection de ces paysages de landes donne un aspect sauvage voir enfiché à la côte. La présence de ronces et de banquettes rousses de fougères dessine des paysages avec des perspectives de vues étroites lorsque l'on ne longe pas le sentier côtier. La préservation et l'attrait de ce paysage côtier entraînent une densification urbaine sur d'anciennes friches boisées. Le paysage de village de pêcheurs se transforme alors en station balnéaire pour certaines villes avec des aménagements de perrés et d'enrochements pour faire face au recul du trait de côte.



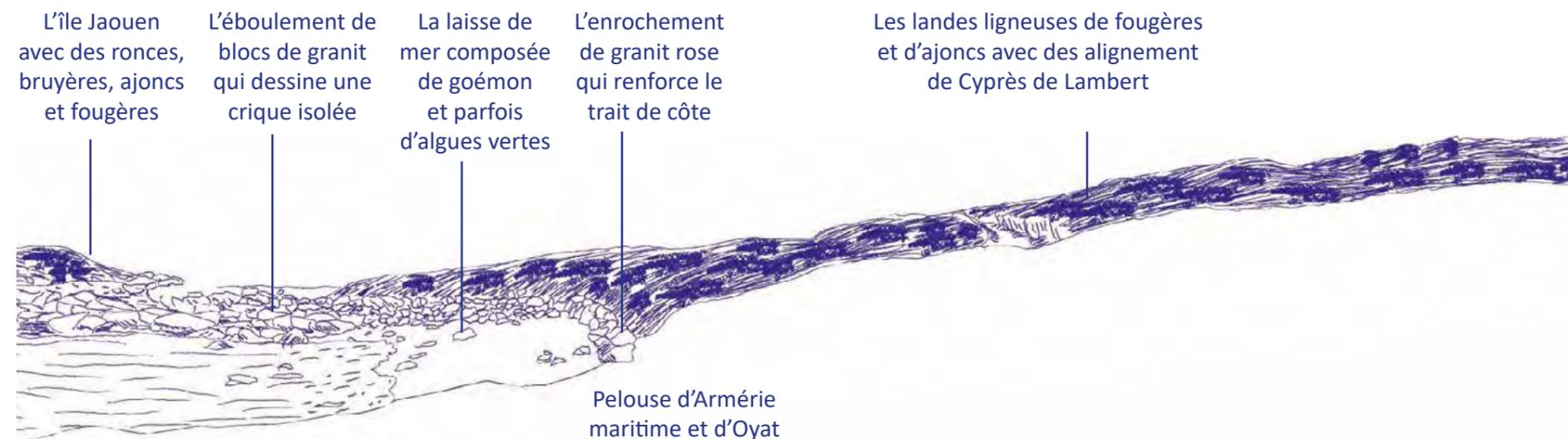
LES ROCHES DESSINENT UN PAYSAGE INSULAIRE SUR LE LITTORAL DE BAIES À LANDRELLEC



LES LANDES PATURÉES EN AMONT DES BAIES À BRINGWILLER

### Des landes enfrichées et paturées

En amont de ces baies, se trouvent des chemins sinueux vallonnés sur des landes bocagères. Une strate arbustive avec l'ajonc (*Ulex gallii*) et le genêt (*Cytisus scoparius*) forment des bouquets au sein des parcelles acquises par le conservatoire de Littoral. Les pins maritimes (*Pinus pinaster*), Cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*) et des pommiers (*Malus sylvestris*) forment des petits boisements persistants anamorphiques.



COUPE DE L'ORGANISATION DES BAIES LANDEUSES PROTÉGÉES À LANDRELLEC

## LES ESTRANS VASEUX DES MARAIS



LE LITTORAL VASEUX AVEC DES ROSEAUX À RUN LOSQUET



L'ESTRAN VASEUX À TOUL GWENN DEPUIS L'ÎLE GRANDE OÙ L'ON RETROUVE DES PRÉS SALÉS

### Les Bouilhenn, marais de petits ruisseaux

Les marais sont des paysages côtiers souvent oubliés de la côte de granit rose. Pourtant, on en retrouve plusieurs et ils témoignent de la présence d'abers qui traverse l'arrière-pays pour se jeter dans la mer. Des prairies humides bocagères suivent les petits abers et forme une ambiance de ripisylves.

### Un paysage de marées

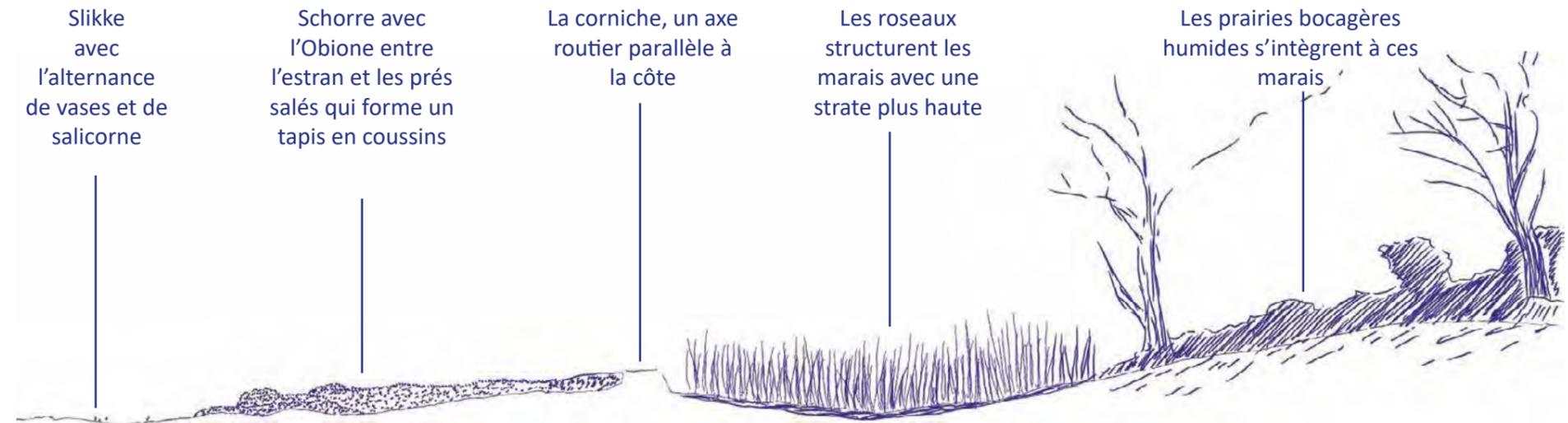
Ils se caractérisent par des plans d'eau saumâtre avec des roseaux et une strate basse halophile composée de coussins d'obiones faux pourpiers (*Halimione portulacoides*) sur l'estran vaseux avec de la slikke, schorre, salicorne (*Salicornia europaea*) et de l'atropide maritime (*Puccinellia maritima*). On y retrouve des murets de pierres ou se trouvent parfois d'anciens lavoirs. Le paysage des marais est varié. Il se façonne avec les marées et le ciel qui va donner à voir la végétation et les ondulations vaseuses.



LES BOISEMENTS HUMIDES DU MARAIS DU QUELLEN



DES PRAIRIES HUMIDES BOCAGÈRES



COUPE DE L'ORGANISATION DES PRÉS SALÉS DU RUN LOSQUET ET DU MARAIS DU QUELLEN

## SYNTHÈSE



L'ESTRAN DE RUN LOSQUET À MARÉE HAUTE AVEC SON VILLAGE DE PÊCHEUR



PAYSAGE CÔTIER DE LANDES ET D'ÎLES AVEC L'ÎLE DE SEIGLE À TRÉGASTEL

Ainsi, le paysage littoral de la côte de granit rose est traversé par de petits abers qui structurent la côte. Il est séquencé parallèlement au trait de côte avec des îles et des pointes qui forment des baies de sables fin sur des falaises granitiques sur lesquelles se trouvent des landes boisées.

### Séquence 1:

L'archipel insulaire qui ponctue le paysage côtier

### Séquence 2:

Les baies sableuses enfermées par les pointes rocheuses sur lesquelles on retrouve des landes et des boisements de Cyprès de Lambert et de Pins

### Séquence 3:

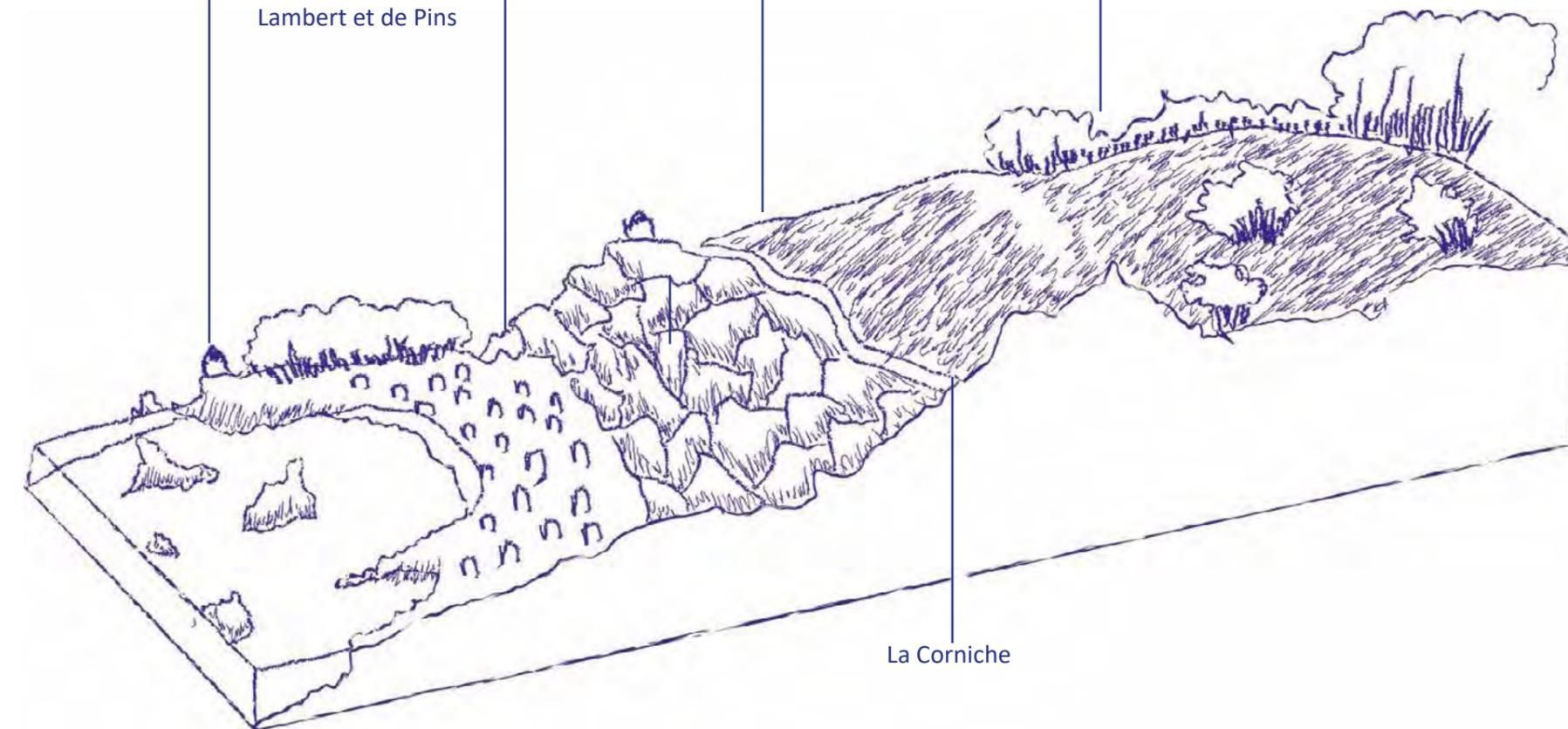
Les paysages de kastell avec des villas édifiées sur des pitons rocheux

### Séquence 4:

Une strate basse avec des landes rases de bruyères, d'ajoncs et de fougères

### Séquence 5:

Une strate plus haute avec des landes arbustives et arborées de bouquets d'ajoncs et de résineux



BLOC DIAGRAMME DE SYNTHÈSE DU LITTORAL ROCHEUX ORGANISÉ PARALLÈLEMENT AU TRAIT DE CÔTE

## I-C. L'ARGOAT, UN PLATEAU BOCAGER VALLONNÉ



PAYSAGE VALLONNÉ PAR LE KERDUEL À PLEUMEUR-BODOU



UN PLATEAU AVEC DES BLOCS DE GRANIT QUI ÉMÈRGENT DANS LES BOCAGES DE TRÉGASTEL

L'Argoat sur les hauteurs du littoral rocheux constitue un plateau vallonné de prairies bocagères. Au nord, le réseau de haies et de chemins creux dessine des petits bois avec un paysage de clairières champêtres. L'enfrichement de certains bocages forme de petits boisements. À l'inverse au sud, se trouvent des plateaux de champs bocagers avec des boisements. Le plateau est traversé par des abers qui forment des vallées rejoignant la mer. Ce plateau constitue ainsi l'arrière-pays de la côte de granit rose. Il se structure autour de trois motifs paysagers que sont les prairies bocagères avec les chemins creux, les clairières des landes et de marécages sur les coteaux et les bourgs avec leurs hameaux. Situé sur les hauteurs, ce plateau est visible depuis l'Armor et donne à voir le littoral.



LES ALLÉES COUVERTES DANS LES PRAIRIES BOCAGÈRES



LES CHEMINS CREUX, UN MOTIF PAYSAGER QUI MAILLE LE PLATEAU



LES PAYSAGES PROMONTOIRES QUI S'ENFRICHENT ET QUI ENTRETIENNENT UN RAPPORT AVEC LA MER DEPUIS PERROS-GUIREC (ROCH LÉDAN)

## LES PRAIRIES BOCAGÈRES



DES LISIÈRES DE CHAMPS AVEC UN TALUS ARBORÉ À PERROS-GUIREC

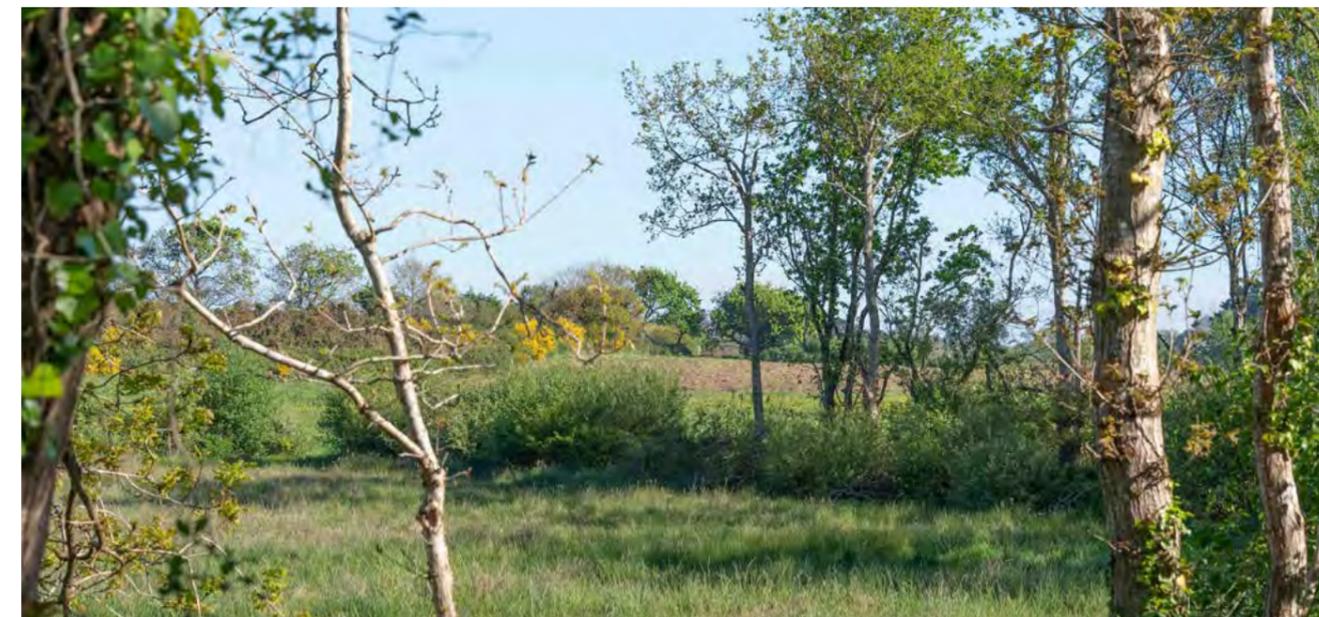
### Les chemins creux

Le maillage bocager se structure à partir des chemins creux. Les fermes bocagères sont d'anciennes granges qui prennent la forme de longères en pierre avec un toit à deux pans en ardoise. La limite des parcelles se fait à travers des talus arborés qui donnent une ambiance boisée de feuillus. Les chemins creux présentent une dynamique végétale intéressante avec le chêne sessile ou le hêtre puis les fougères et une strate herbacée sur les côtés abrupts du talus. Ils constituent un enjeu paysager à préserver pour leur ambiance de broussailles appelée « brouskoad », patrimoine bocager et écologique qui crée des milieux ombragés et humide grâce au boisement. Ils forment

un motif avec une ambiance sinueuse ombragée étroite. On en retrouve parfois enrichés avec des ronces (*Rubus fruticosus*) et qui ne sont plus accessibles.

### Une ambiance de clairières vallonnées champêtres

Le kerduel est un aber qui vallonne le plateau bocager. L'alternance d'ambiances couvertes avec les chemins creux enrichés et les champs ponctués de blocs de granit émergent du sol dessinent un paysage de clairières. Des jardins s'agglomèrent à ces prairies bocagères donnant une ambiance champêtre. Souvent isolées sous forme de hameaux, elles intègrent une ambiance paysagère paysanne.



LES CHAMPS BOCAGERS À CREC'H LABO DEPUIS LES CLAIRIÈRES CHAMPÊTRES DE PLEUMEUR-BODOU



Boisement issu de bocage composé essentiellement de feuillus avec des chataigniers (*Castanea sativa*), des aulnes (*Alnus glutinosa*), des hêtres (*Fagus sylvatica*) et des chênes sessiles (*Quercus petraea*)

L'aber du Kerduel qui vallonne le plateau de champs de blé à Pleumeur-Bodou

Chemin creux qui montent et distribuent les parcelles de bocages

L'ENFRICHEMENT DES BOCAGES QUI CRÉÉ DES BOISEMENTS

LES PAYSAGES DE PLAINES BOCAGÈRES AVEC DES CHEMINS CREUX SINEUX VALLONNÉS PAR LE PETIT ABERS DU KERDUEL



LES MARÉCAGES À PLEUMEUR-BODOU

#### **La strate herbacée de marécages**

La dépression vallonnée sur le plateau sculpté par l'aber du Kerduel installe une végétation typique des milieux humides tels que le fragon (*Ruscus aculeatus*). La pluie forme ainsi dans ces vallonnements des petits bassins où des hérons et des canards profitent de ce milieu humide.



LES LANDES À PLEUMEUR-BODOU

#### **La strate arbustive des landes**

Des ajoncs (*Ulex gallii*), genêt (*Cytisus scoparius*), callunes (*Calluna vulgaris*) et bruyères (*Erica cinerea*) forment une végétation persistante des landes qui fleurit à différentes saisons. L'enfrichement de certaines prairies densifie cette végétation renforçant l'abaissement des chemins creux. Cette strate rend plus opaque la lisière entre les talus couverts de fougères et les prairies. À la différence des prairies bocagères qui donnent plus une ambiance de clairière, les boisements présentent un cadre plus forestier.

#### **La strate arborée des bocages**

Les bocages se développent en boisement sur les coteaux du plateau. Ces paysages se différencient par leur ambiance plus ombragée avec des essences nourricières et typique des milieux humides. Ces boisements se retrouvent notamment sur des sites avec des reliefs plus abrupts. Des blocs de granit émergent du sol pour ponctuer les boisements donnant ainsi une singularité grâce à la dualité de la matière minérale et végétale. La plantation de pins maritimes (*Pinus pinaster*) forme des pinèdes qui rappellent la végétation sur le littoral.



CHEMIN CREUX À LA SORTIE DU BOIS MENANT AUX PRAIRIES BOCAGÈRES À TRÉGASTEL

## LES BOURGS



LE BOURG ET SON ÉGLISE À PLEUMEUR-BODOU



CREC'H GEFFROY HAMEAU BOCAGER À TRÉGASTEL



UN BOURG DE GRANIT ROSE ET DE SCHISTE À TRÉGASTEL

### Des bourgs sur les versants des coteaux

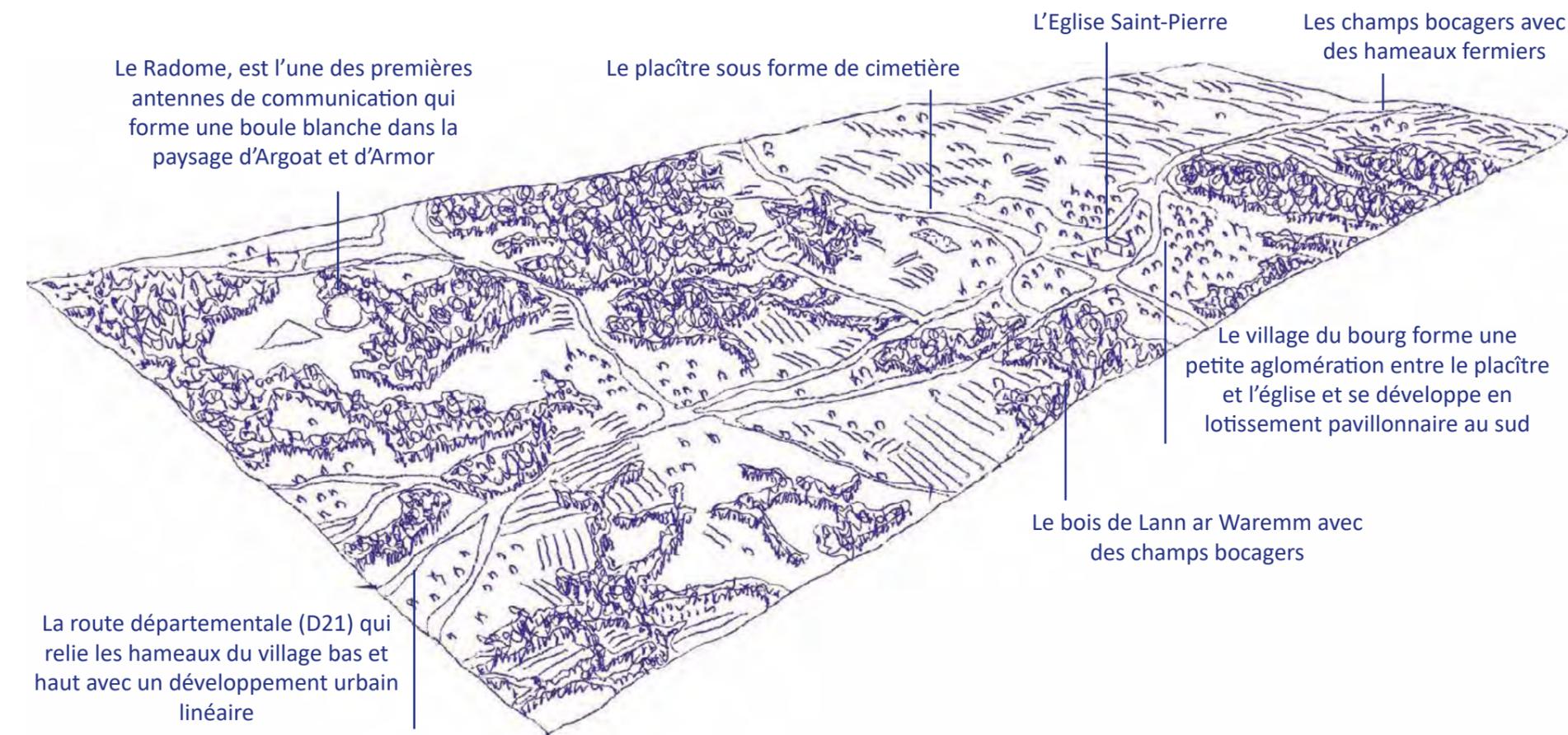
Caractéristiques du plateau bocager, les bourgs s'organisent autour d'une église et d'un cimetière qui prend la forme d'une parcelle enherbée délimitée par un mur de pierre appelé placître. Ces centres urbains, perchés au sein du plateau rural, se localisent sur les coteaux. Le bourg se développe sur ces pentes de manière linéaire distinguant des hameaux en fonction du relief. La partie haute du bourg en breton était désignée par « Gorre Ker » qui signifie le haut de la ville, tandis que la partie basse du bourg était appelée « Gouelet Ker ».

### Des hameaux vers le bourg

La cohésion du bourg au sein du territoire se dessine à travers un réseau de chemins qui desservent des petits hameaux. Les bourgs constituent ainsi un centre qui oriente la circulation en étoile le reliant au reste du territoire. Les maisons s'édifient ainsi en suivant une organisation en fonction des voies de circulation de manière linéaire. Les fermes bocagères en revanche prennent plutôt la forme de cours fermées avec son jardin, verger, sa grange et sa longère qui dessinent un réseau de circulation à l'intérieur du hameau qui induit de nombreux droit de passages.

### La pierre de granit édifie les bourgs

La matérialité des bourgs est caractéristique de l'architecture des maisons bretonnes. La pierre de granit qui se retrouve sur le littoral sous une forme plus brute se retrouve taillée pour édifier les maisons roses et grises. Le schiste noir quant à lui permet de dessiner les toits à deux pans en ardoises caractéristiques des maisons bretonnes.



BLOC DIAGRAMME DE L'ORGANISATION DU BOURG DE PLEUMEUR-BODOU

## SYNTHÈSE

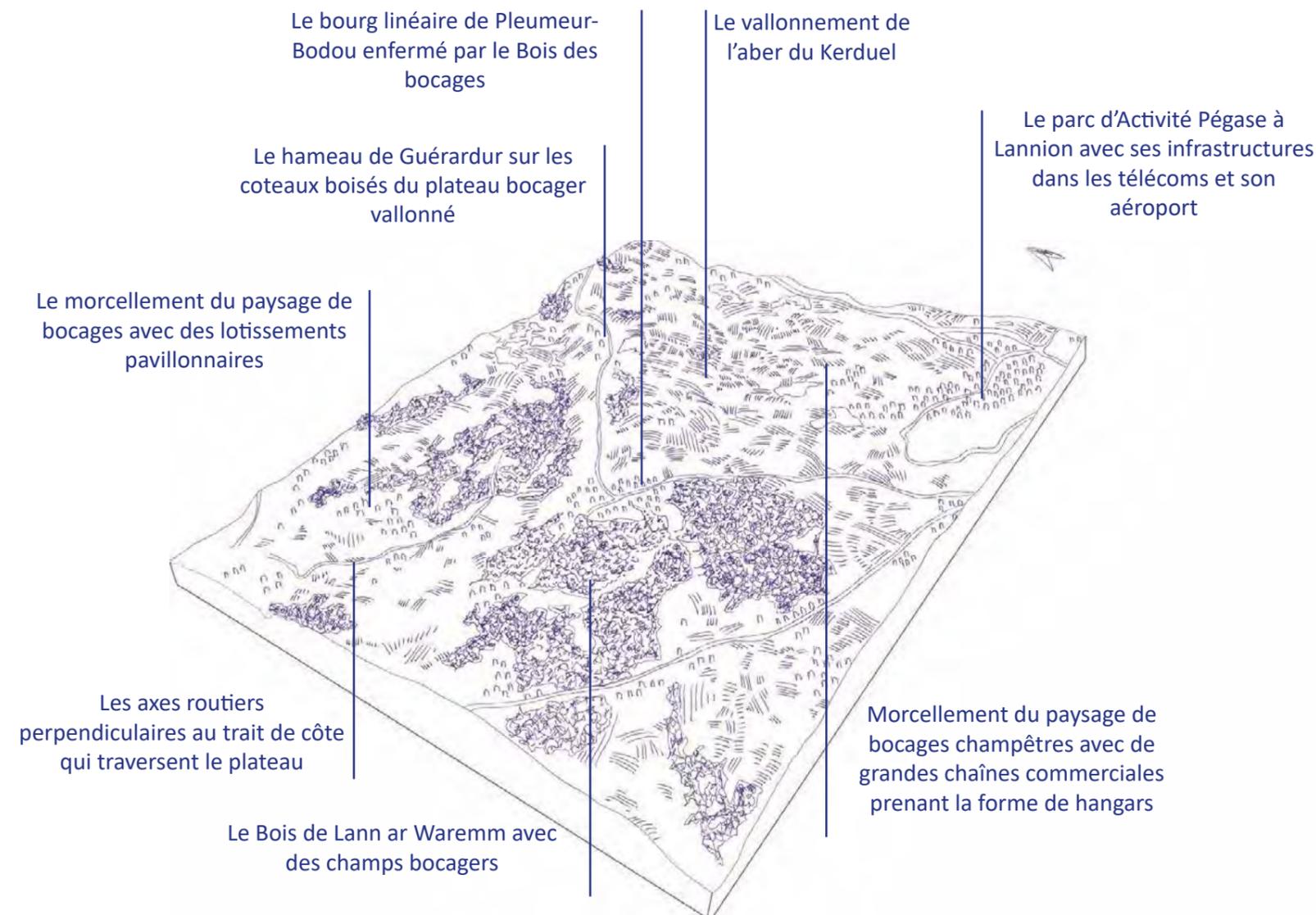


PAYSAGE DE FERMES BOCAGÈRES SUR LE PLATEAU DE L'ARGOAT À PEUMEUR-BODOU



MORCELLEMENT DU PAYSAGE BOCAGER AVEC DES LOTISSEMENTS PAVILLONNAIRES À TRÉGASTEL

Ainsi le plateau bocager vallonné de la côte de granit rose constitue une partie dominante du territoire qui peu à peu se diffuse sur le littoral avec des landes. Le développement de lotissements pavillonnaires morcelle de plus en plus ce paysage bocager.



BLOC DIAGRAMME DE SYNTHÈSE DE L'ORGANISATION DU PLATEAU BOCAGER VALLONNÉ

## I-D. L'ABER DU LÉGUER, UNE RIPISYLVE QUI INCISE LES COTEAUX



L'aber du Léguer forme un estuaire qui rejoint la ville de Lannion à la Manche jusqu'à Beg Léguer. Cette vallée fluviale, envahie par la mer, est soumise au rythme des marées. Ce cours d'eau constitue un paysage de transition entre les paysages d'Armor et d'Argoat où elle est d'ailleurs désignée comme une vallée plutôt qu'un aber. Le Léguer se caractérise par des paysages variés de coteaux bocagers et des falaises abruptes sur lesquelles se trouvent des landes puis un estran avec une ligne d'horizon très diffuse, car il y a peu d'éboulis qui forment des îles et des presqu'îles. L'aber du Léguer traverse des ambiances boisées comme une ripisylve plutôt de feuillus dans l'Argoat et de persistants au niveau de l'Armor.

L'ABER DU LÉGUER DÉBOUCHANT SUR UN GRAND ESTRAN DE SABLE FIN À BEG LÉGUER



L'ABER DU LÉGER INCISE ET VALLONNE LE PLATEAU BOCAGER D'ARGOAT

## L'ARMOR DU LÉGUER



LES FALAISES GRANITQUES DE BIHIT FERMENT LA BAIE DE LANNION ET LE LÉGUER



LA BAIE DE LANNION, UNE OUVERTURE SUR L'ESTRAN PROFOND DU LÉGUER

### **Un grand estran sableux avec des landes sur des falaises rocheuses**

Les paysages du Léguer de l'Armor forment une grande baie avec de grandes falaises granitiques abruptes. On retrouve des versants avec des promontoires rocheux qui donnent des panoramas sur la baie et plus de recul par rapport à la côte. Des landes rases avec des arbustes de ronces (*Rubus fruticosus*), d'ajoncs (*Ulex gallii*) et de genêts (*Cytisus scoparius*) rendent le parcours des falaises très sinueux, étroit et fermé. La présence de pins maritimes (*Pinus pinaster*) et de Cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*) apporte une verticalité dans le paysage de ces coteaux. La baie de Lannion a la particularité d'avoir peu d'îles et de presqu'îles qui ponctuent l'horizon. Ce qui l'encercle, c'est la côte avec l'île-Grande plus à l'est.

### **Un marais littoral**

On y retrouve d'ailleurs des îles sableuses formées grâce au mouvement des courants comme l'île molène. Des paysages de marais avec la dominance de roseaux et de petites fermes bocagères sur des prairies humides en terrasse succèdent à ce paysage de sable avec un sol plus vaseux.



DES COTEAUX ABRUPTS BOISÉS ET HABITÉ PAR UN PETIT HAMEAU PERCHÉ



DES LANDES SUR DES COTEAUX ABRUPTS

## L'ARGOAT DU LÉGUER



LES LONGÈRES DANS LES BOCAGES HUMIDES

### **Des prairies humides et champs bocagers**

Les paysages de l'Argoat du Léguer quant à eux se poursuivent avec ces prairies humides bocagères avec de petits cours d'eau. Les coteaux abrupts sont constitués d'essences typiques des ripisylves avec des essences humides de feuillus auquel se rattachent des parcelles agricoles de plus en plus grandes et des hameaux plus ou moins grands comme celui de Servel.



LES PRAIRIES BOCAGÈRES PRÈS DU YAUDET



LES ROSEAUX DES MARAIS AU PIED DES VALLONS

### **Lannion, une ville dans l'aber du Léguer**

La ville de Lannion est adossée à la partie convexe de l'aber du Léguer et se développe sur les deux coteaux. On retrouve une ville très vallonnée avec des rues très pentues. C'est d'ailleurs à Lannion que de rares ponts connectent les deux versants du Léguer.



L'ENDIGUEMENT DU LÉGUER POUR ÉDIFIER LE VILLE DE LANNION

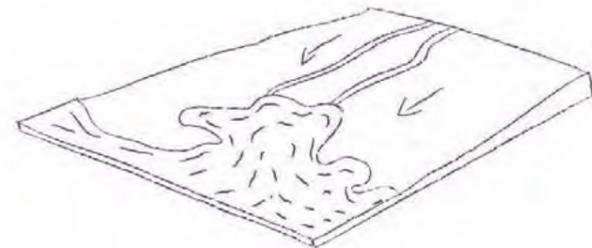
## SYNTHÈSE



LES VUES PROMONTOIRES SUR LA BAIE DE LANNION DEPUIS LES COTEAUX DE L'ABER DU LÉGUER

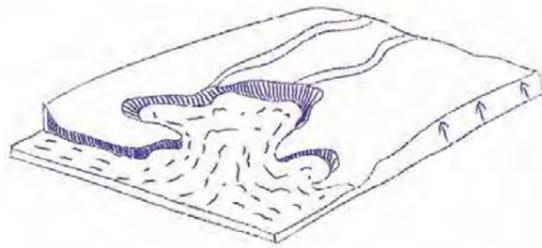
### -100 000 à -20 000 ans - La glaciation Würm

Le niveau de la mer est 120m plus bas. Les rivières sur le socle granitique s'écoulent doucement vers la mer.



### -18 000 à -10 000 ans - Fin de la glaciation

Le réchauffement climatique augmente le niveau de la mer à plus de 100m.



### -10 000 à -6 000ans - Début de l'Holocène

La mer envahit les vallées fluviales. Ce mélange d'eau douce et salée donne une eau saumâtre où une végétation s'installe sur les coteaux.

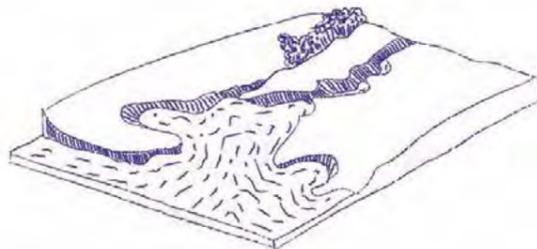
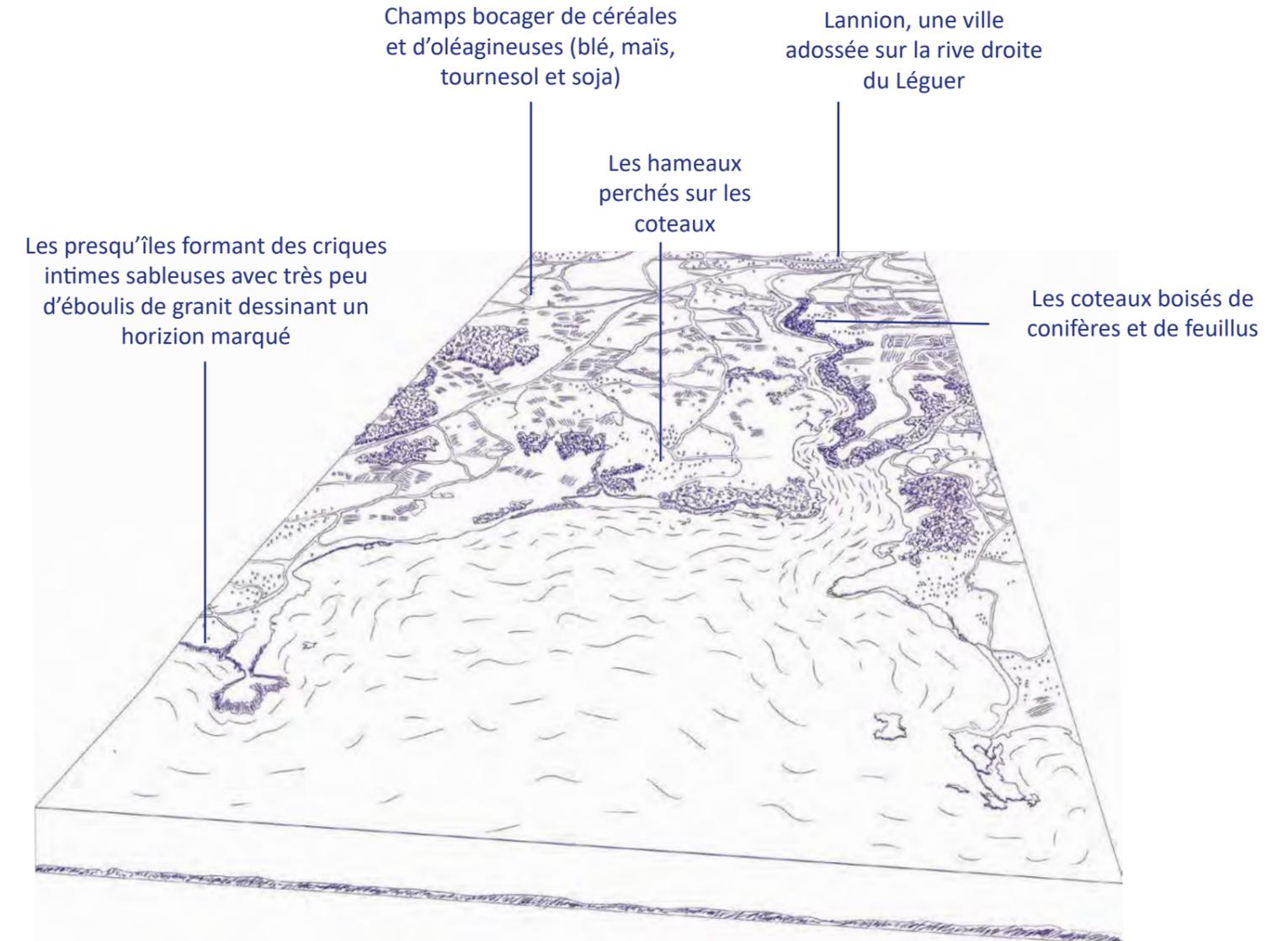


SCHÉMA DE LA FORMATION DES ABERS INSPIRÉ DE L'ATLAS DES PAYSAGE DES CÔTES D'ARMOR RÉALISÉ PAR L'AGENCE FOLLÉA-GAUTHIER

L'aber du Léguer constitue ainsi un corridor fluvial qui prend la forme d'une lisière entre les paysages d'Armor et d'Argoat. Ce fleuve côtier incise les coteaux du plateau bocagers lui donnent ses formes vallonnées riche en milieux et en ambiances.



LES PAYSAGES DE L'ARMOR ET DE L'ARGOAT DE L'ABER DU LÉGUER

## LA FOGÈRE AIGLE COMME DÉNOMINATEUR COMMUN



FOGÈRES SUR LE LITTORAL ROCHEUX



FOGÈRES SUR LE PLATEAU BOCAGER VALLONNÉ



FOGÈRES SUR L'ABER DU LÉGUER



LA FOGÈRE AIGLE (*Pteridium aquilinum*)

Ainsi, le territoire présente trois unités qui subissent des dynamiques évolutives, très différentes car elles ne dialoguent pas entre elles.

L'Armor tourné vers la mer et le paysage côtier présente un littoral rocheux et touristique caractéristique de l'hygiénisme balnéaire du XIXe siècle. Tandis que l'Argoat est tourné vers la terre et le paysage bocager. Il présente un plateau vallonné qui se caractérise par une polyculture où l'on retrouve du maraîchage, de l'élevage et de la proto-industrie. L'aber quant à lui conserve plutôt le même paysage dû à son activité fluviale en suivant l'Armor et l'Argoat. Le dynamisme portuaire est en revanche en déclin.

Pourtant, ces trois unités ne s'opposent pas forcément. Les banquettes rousses de fougères au sein de ces trois unités constituent un marqueur écologique commun témoignant d'une dynamique permanente qu'est la déprise agricole.

La fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) s'installe sur des milieux ouverts avec des sols en carence de matière organique et d'azote. Positionnée sur les talus des chemins creux, cette espèce s'installe petit à petit dans les prairies puis dans les landes (lann).

Les fougères aigles se couchent et forment des banquettes rousses à la saison hivernale. Les lann (landes) forment des paysages avec une dynamique végétale phénotypique saisonnière sur la côte de granit rose. Cette lecture botanique à travers la trajectoire de la fougère aigle raconte l'unité des paysages bocagers sur la côte de granit rose.



LES LANDES ACQUISES PAR LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL À BRINGWILLER



LES BOUQUETS D'AJONCS DANS LES LANDES À LANDRELLEC



## II. D'UN PAYSAGE NOURRICIER PAYSAN À UN PAYSAGE CÔTIER DE VILLÉGIATURE

LE PAYSAGE ANCIEN DE L'ABER DU LÉGUER, UNE TRANSITION ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT AVEC LES MARÉCAGES

## II-A. FIN DU XIXÈME – 1950 : L'ÉMERGENCE D'UNE CÔTE PAYSANNE PITTORISQUE



MAURICE DENIS, «SAINT-GEORGE AUX ROCHERS ROUGES», 1910



ALBERT CLOUARD, «LES BAIGNEUSES», 1866

### L'intérêt pour le paysage rural avec le romantisme

À la fin du XIXe siècle, le paysage de la côte de granit rose est mis en scène à travers des peintures et des écrits romantiques. Les urbains s'intéressent à la reconnexion avec « la nature » et à la vie paysanne. La côte de granit rose est ainsi représentée avec un certain exotisme comme un paysage côtier sauvage pittoresque. Cette représentation perdure et engendre différents paysages à partir des années 50.



VIDAGE DE POISSON À PLOUMANAC'H EN 1906



LA RÉCOLTE DU GOÉMON POUR L'ENGRAIS 1904



LES CARRIÈRES DE L'ÎLE-GRANDE EN 1900

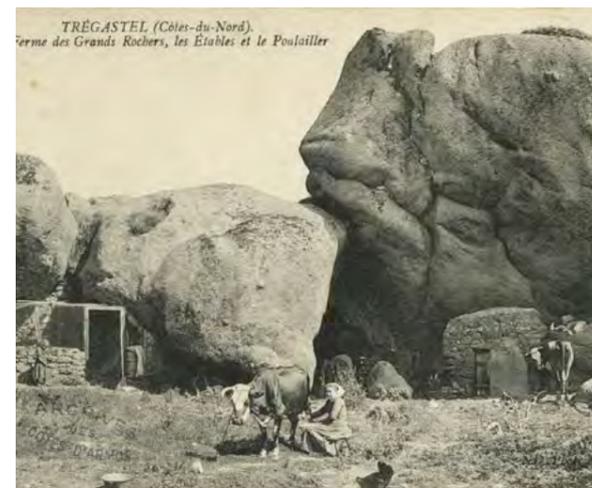
## DES PRATIQUES PAYSANNES ET PASTORALES CÔTIÈRES



ESTAMPE «PLATEAU DE LA CLARTÉ (PLOUMANAC'H)», 1892, HENRI RIVIERE

### Un paysage de fermes paysannes bocagères

Dans les années 50, le paysage de la côte de granit rose était essentiellement nourricier et paysan. La côte était pâturée vaches, chevaux et moutons sur des landes d'ajoncs et de genêts. Les parcelles de terre étaient de petite taille, à l'échelle des besoins de la famille fermière. Les talus arborés et des vergers séparaient les parcelles. Le paysage était ainsi très ouvert sur la côte avec une strate arbustive qui servait de fourrages pour les animaux. Le peintre Henri Rivière a représenté dans un style d'estampe japonaise le paysage de la côte de granit rose depuis les landes pâturées. Les habitations étaient de petites fermes en pierre en toit de chaume.



LES FERMES DE POLY CULTURES VERS 1900



LES BOCAGES PATURÉS ET CULTIVÉS VERS 1900

On retrouvait notamment une polyculture au sein des parcelles et du territoire. Un système hérité de l'époque féodale était présent sur les terres agricoles à travers les conventions. Les ajoncs (*Ulex gallii*) n'étaient pas cultivés, mais servaient de fourrage pour les bêtes. Cette végétation s'installe sur un sol granitiques acide argileux que l'on appelle Loess. Ce type de sol permet la fructification de bons légumes quand la terre n'est pas sableuse.

## DES PROTO-INDUSTRIES ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT



ROUISSAGE DANS LE LÉGUER



CHAMPS DE LIN DANS L'ARGOAT



LE ROUISSAGE DU LIN DANS LE LAVOIR DE RUN LOSKET POUR CONFECTIONNER LES VÊTEMENTS

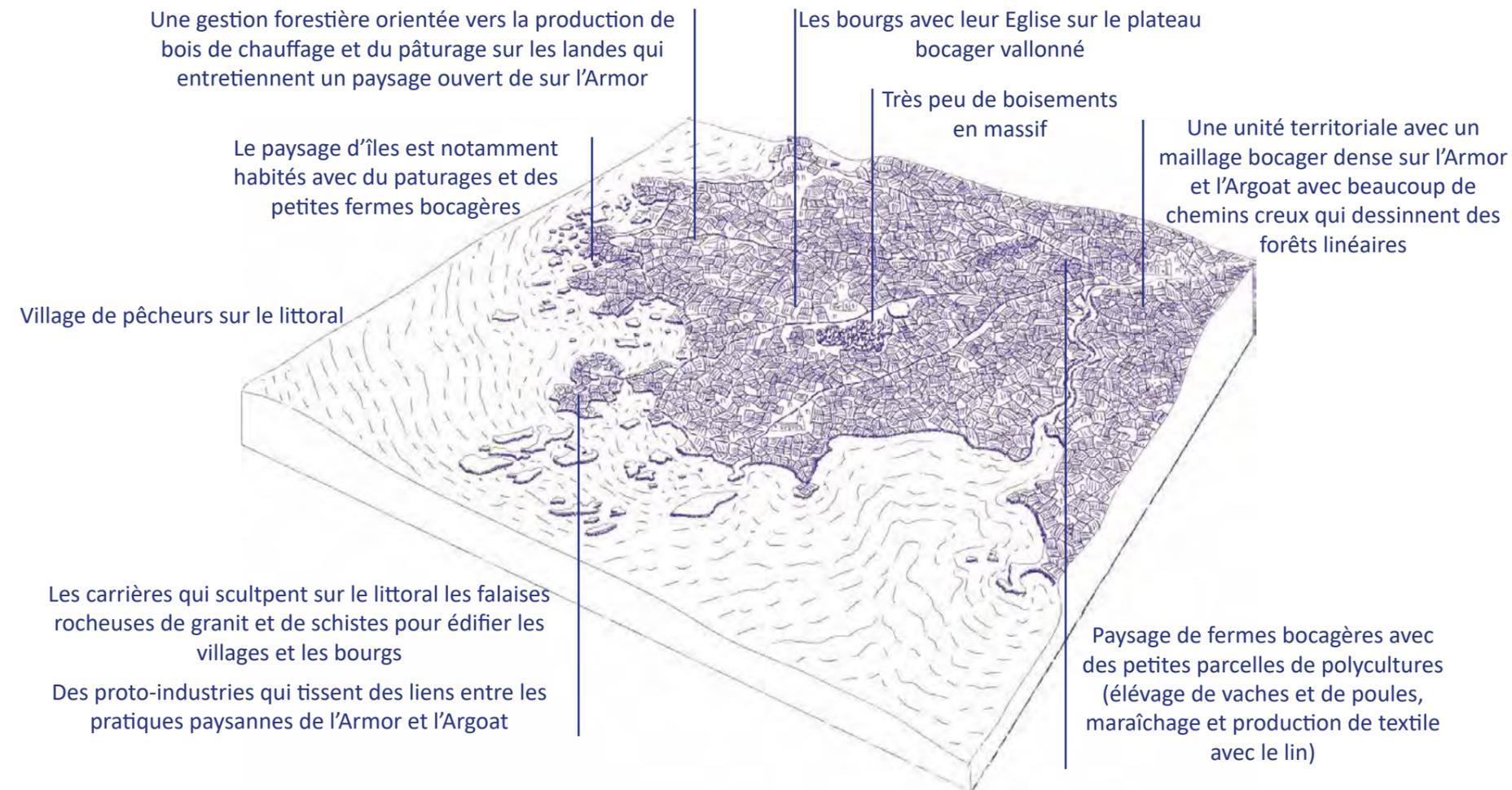
### Des proto-industries qui unissaient le paysage

On retrouve des proto-industries qui édifient ce paysage paysan. La pêche de poissons avec des maquereaux, des coques, mais aussi l'utilisation de goémons blancs que l'on mettait dans des fours et que l'on utilisait comme engrais. Les carrières à ciel ouvert sur le littoral ont permis d'édifier les bourgs ruraux de l'Argoat et les architectures de villégiatures.

La culture de lin (*Linum usitatissimum*) et de chanvre (*Cannabis Sativa*) était très présente dans le Trégor et sur la côte de granit rose. On y cultivait le lin sur le plateau bocager de l'Argoat et utilisait le cours d'eau pour procéder à l'étape de rouissage des fibres de lin. Les lavoirs ponctuaient les cours d'eau sur le territoire et en particulier sur la côte dans les marais. Cette étape consiste à tremper les tiges de lin coupé pour séparer la fibre que l'on allait conserver pour faire le tissu. Ces dernières étaient séchées sur les landes avant de les tisser. Au-delà des vêtements paysans et traditionnels et du linge, le lin et le chanvre étaient utilisés pour édifier les voiles des bateaux. La culture du lin tissait un véritable lien entre les paysages de l'Armor et l'Argoat.

## SYNTHÈSE

Ainsi, l'intérêt pour le paysage côtier paysan de la part des urbains romantiques a édifié une représentation paysagère pittoresque avec l'édification de Kastell sur les pointes rocheuses qui s'est petit à petit effacée. Mais même si l'Armor et l'Argoat étaient toujours distingués, les pratiques agricoles et pastorales créaient une certaine unité au sein du territoire.



BLOC DIAGRAMME DE SYNTHÈSE DU PAYSAGE DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE PAYSANNE (XIXÈME SIÈCLE - 1950)

## II-B. 1950 - 1980 : LES TRACES DU REMEMBREMENT



COMPARAISON DU PARCELLAIRE À SAINT-UZEC (PLEUMEUR-BODOU) DE 1960 À 2024



LE CYPRESS DE LAMBERT SUR L'ÎLE D'AVALE ARRACHÉ PAR LA TEMPÊTE CIARAN EN 2024

### La desserrement du maillage bocager

Ce maillage bocager n'a pas échappé à la loi du remembrement après la Seconde Guerre mondiale. Cette opération agricole sur le foncier à l'échelle nationale entre 1955 et 1975 a restructuré le maillage bocager du paysage de la côte de granit rose. Les petites parcelles ont été regroupées pour former de grands champs accessibles par des chemins carrossables et cultivables par des machines.

### La plantation de Cyprès et de Pins

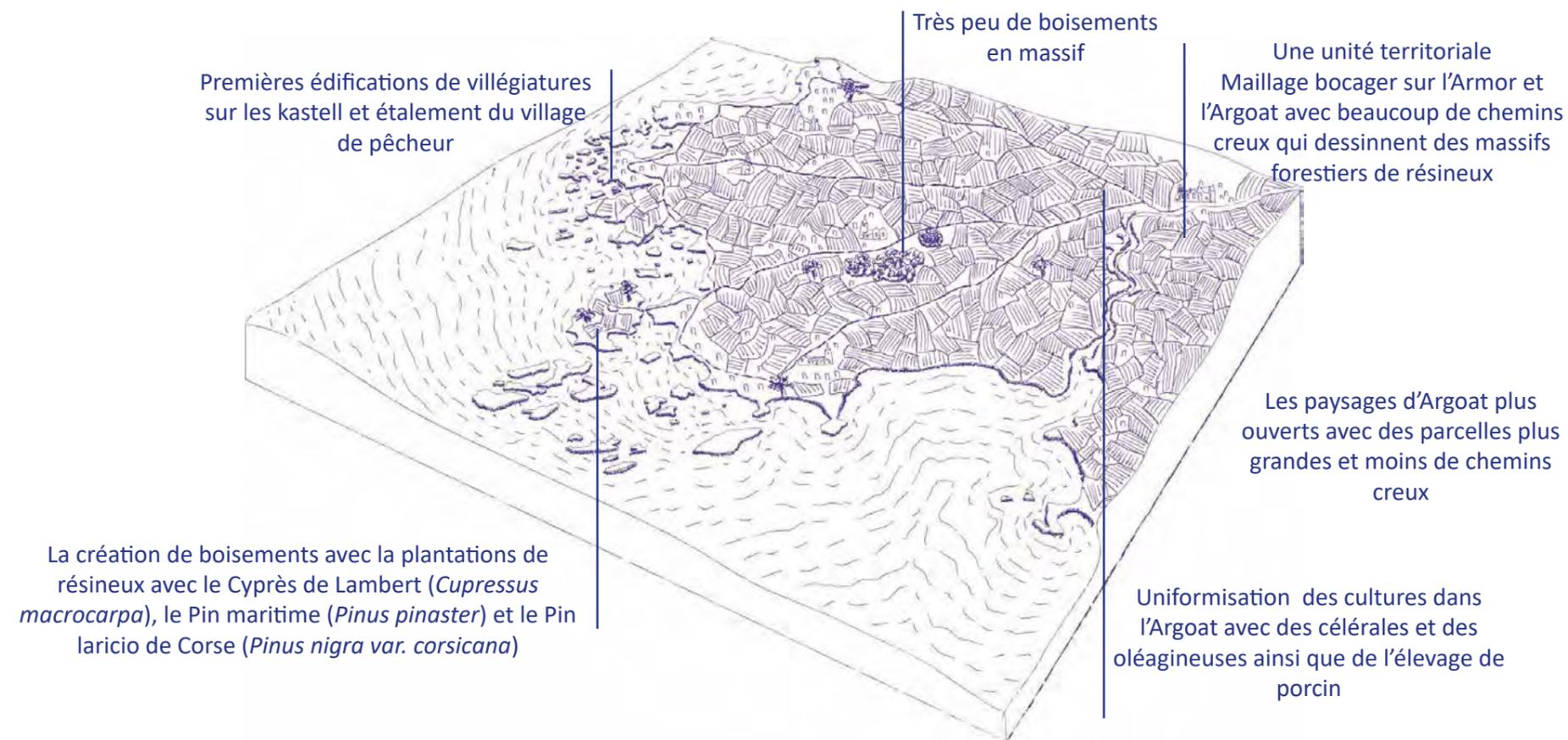
Les anciens talus arborés de haies bocagères formaient des forêts linéaires qui protégeaient les polycultures des rafales de vent. Les troncs d'arbres des feuillus formaient un peigne qui brisait le vent, nécessaire pour les pratiques agricoles et pastorales avec le climat venteux. Le bois était notamment exploité en taillis pour le bois de chauffage. La destruction de cette strate arborée a été suivie d'une plantation de résineux sous forme de massifs.

### La spécialisation des cultures

La nature des cultures se spécialise dans les oléagineuses avec le colza et les céréales avec le blé et le maïs. Le maraîchage de légumes sur la côte est moins présent et quelques fermes spécialisées dans l'élevage de bovins persistent.

## SYNTHÈSE

La disparition de nombreuses haies, de talus et de pratiques de polycultures entraînent un paysage plus ouvert qui s'uniformise. Le maillage bocager, s'est desserré, dégradé et le type de production a changé. La plantation de résineux tente ainsi de compenser les anciennes haies bocagères pour protéger les cultures du vent et édifie sans le vouloir une représentation de la côte littorale. Les tempêtes successives requestionnent aujourd'hui cette plantation qui n'est pas forcément adaptée face aux enjeux climatiques.



BLOC DIAGRAMME DE SYNTHÈSE DU PAYSAGE DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE REMEMBRÉ (1950 - 1980)

## II-C. DEPUIS LES ANNÉES 80 : LA MISE EN TOURISME DE LA CÔTE A TRAVERS LA LITTORALISATION



AFFICHE ÉDITÉE VERS 1900 PAR LE SYNDICAT D'INITIATIVES DES PLAGES DE PERROS-GUIREC, TRÉGASTEL, TRÉBEURDEN ET DES EAUX MINÉRALES DE LANNION



LANN ET KASTELL À TRESTRIGNEL VERS 1900



VILLÉGIATURES À TRESTRIGNEL EN 2025

### La déprise agricole et l'enfrichement de l'Argoat

Les bourgs commencent à se désertifier et développent un réseau routier en étoile vers Lannion. Ces voiries traversent l'Armor et l'Argoat permettant l'étalement urbain des bourgs. Le remembrement à l'échelle de la Bretagne a notamment entraîné la spécialisation de l'Argoat dans des pratiques agricoles et d'élevage de cochons tandis que l'Armor s'est développé grâce au tourisme balnéaire.

La spécialisation côtière de la côte de granit rose entraîne une déprise agricole et pastorale qui enfriche des parcelles jusqu'à former des boisements qui s'agrandissent. Le paysage de l'Argoat se retrouve de plus en plus couvert avec une ambiance de clairières.

## L'ÉDIFICATION D'UN PAYSAGE BALNÉAIRE DE VILLÉGIATURES



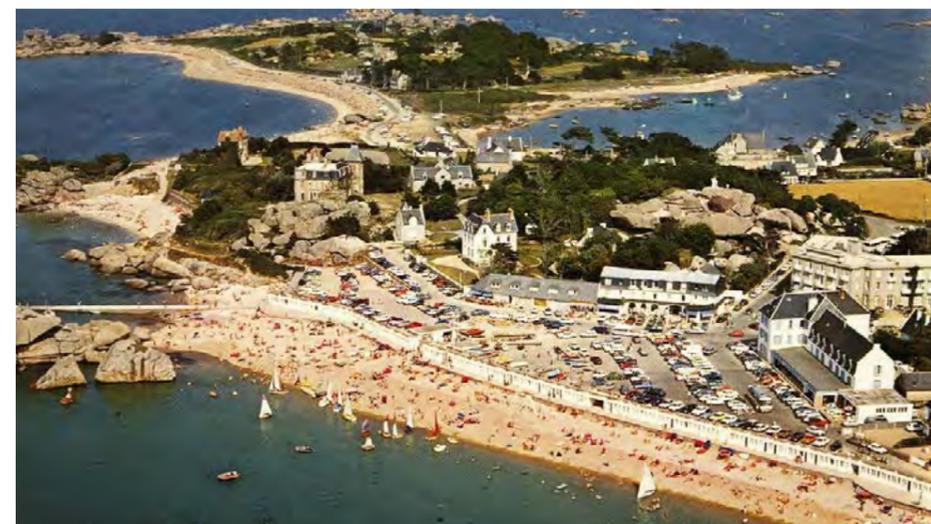
LA PROMENADE DU CASINO DE TRESTRAOU À PERROS-GUIREC



LES VILLAS SUR LES COTEAUX DE TRESMEUR À TRÉBEURDEN

### Le tourisme balnéaire

L'émergence du tourisme balnéaire dans les années 60 se développe de plus en plus de manière hygiéniste dans les années 80. Ce phénomène efface un peu une partie de cette l'activité agricole et pastorale sur le territoire. Le développement de la technopole de Lannion avec le député Pierre Marzin appuie l'intérêt pour cette côte paysanne par les urbains. Une représentation de côte sauvage s'édifie et se caractérise par une résidentialisation secondaire. La littoralisation de la côte se matérialise par un étalement de villégiatures sur les kastell. Les marais de la côte sont asséchés et endigués pour y installer des ports et des infrastructures commerciales comme des restaurants et un casino ce qui induit un paysage balnéaire de plaisance. Cet hygiénisme balnéaire se retrouve surtout sur la commune de Perros-Guirec puis de Trégastel et Trébeurden. Des perrés sont aménagés parallèlement au trait de côte pour permettre une promenade près de la mer. Les services administratifs comme les mairies sont déplacés sur la côte à proximité des offices de tourisme.



L'ESPLANADE DE L'HOTEL DE LA MER AU COZ PORS À TRÉGASTEL

## SYNTHÈSE



PROMENADE SUR LE PERRÉ À TRESMEUR

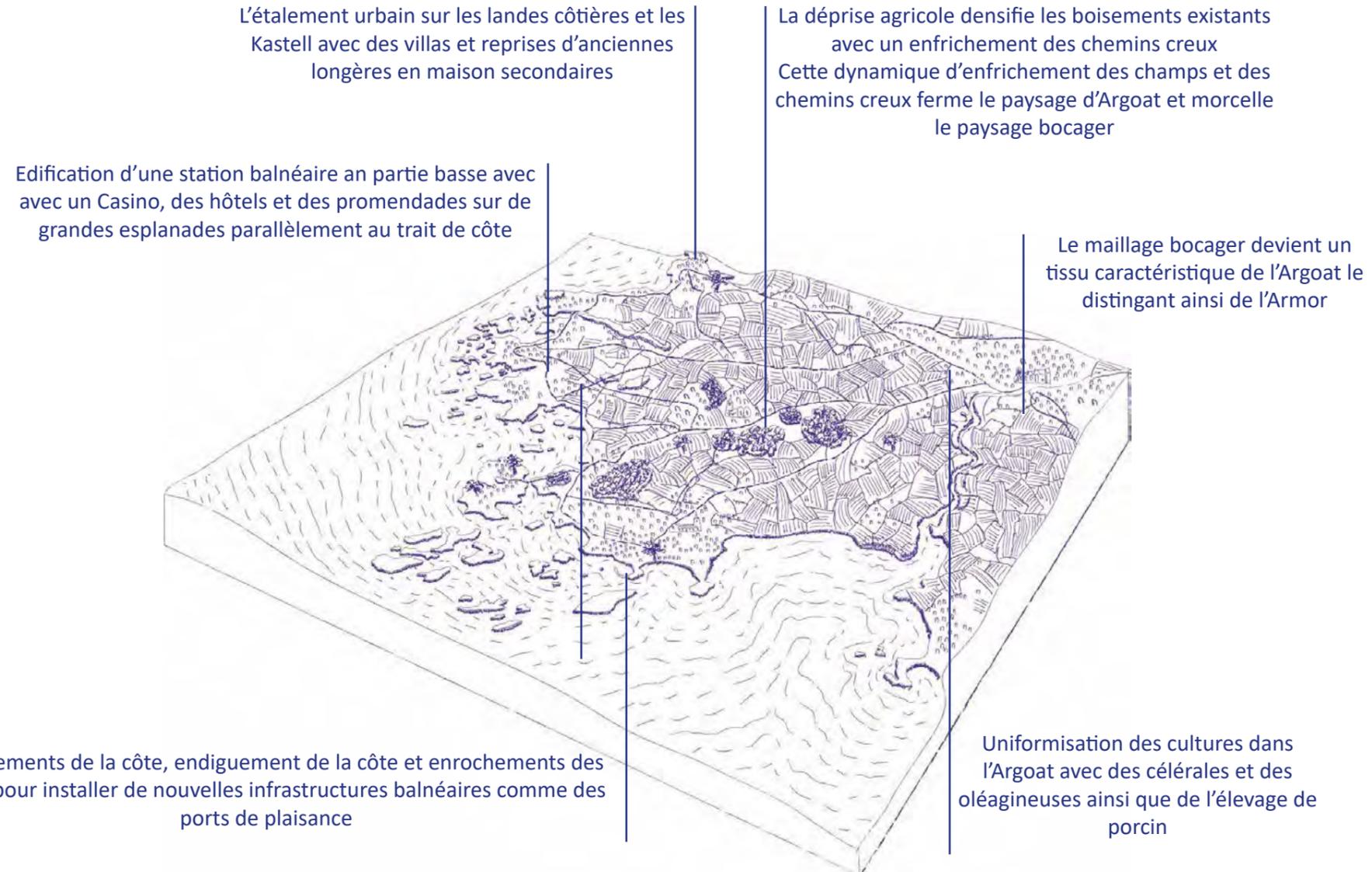


ENROCHEMENT SUR LA PLAGE DE L'ÎLE RENOTE



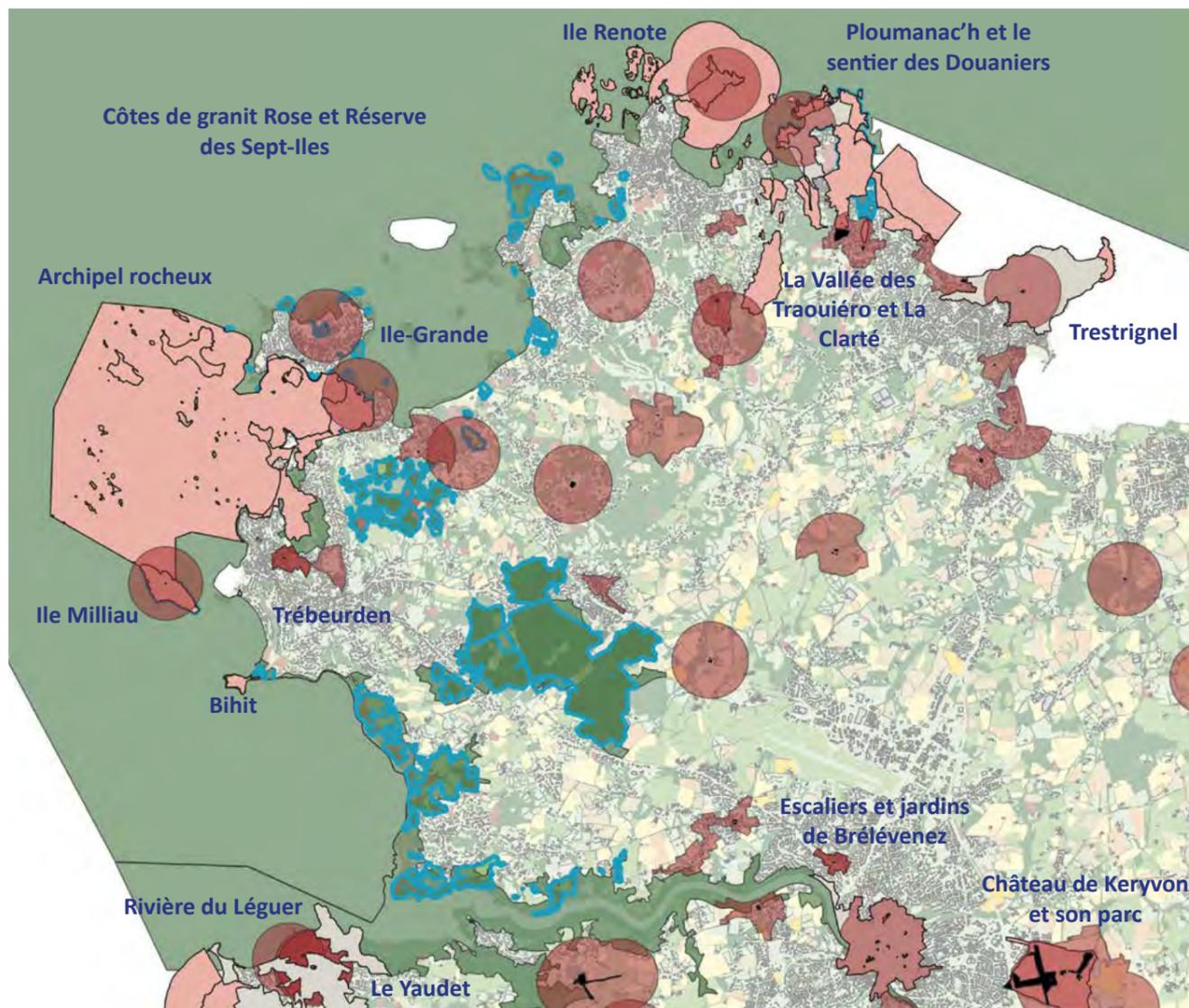
LES BOISEMENTS VULNÉRABLES DE CYPRÈS DE LAMBERT QUI « RÉENSAUVAGENT » LA CÔTE

Ainsi, le tourisme balnéaire entre les années 60 et 80 transforme considérablement la côte de granit rose. Le paysage paysan nourricier est oublié voire occulté. Les cartes touristiques de la côte de granit rose mettent en avant les sites côtiers et non l'arrière-pays avec des traces de paysages bocager.



BLOC DIAGRAMME DE SYNTHÈSE DU PAYSAGE DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE QUI SE LITTORALISE (DEPUIS LES ANNÉES 1980)

## II-D. AUJOURD'HUI : DES DYNAMIQUES DE PROTECTION CÔTIÈRES



CARTE DES PÉRIMÈTRES DES POLITIQUES PUBLIQUES SUR LA CÔTE DE GRANIT ROSE

### Sites Natura 2000

Reconnaissance européenne de la qualité d'habitat écologiques notamment pour les oiseaux

L'absence d'espèces importantes d'oiseaux, de mammifères marins et de qualité des paysages sous-marins semble être la cause de cette délimitation brutale.

### Conservatoire du Littoral

Acquisition des terres par droit de préemption pour protéger et limiter l'étalement urbain et une gestion des Communes et de LTC

### Sites classés

Consevation en l'état et Préservation d'un site avec un caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Concerne les paysages remarquables et exceptionnels

### Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)

Protection et mise en valeur du patrimoine architectural, urbain et paysager à l'échelle d'un quartier et village

### Monuments Historiques

Périmètre de protection d'un bâtiments ou d'un meuble pour sa valeur historique, artistique ou architecturale

## UN RENFORCEMENT DE LA CÔTE AVEC DES OUVRAGES TECHNIQUES



LA GRÈVE ROSE APRÈS LA TEMPÊTE EN 2008



RENFORCEMENT TEMPORAIRE DE LA CÔTE



L'ENROCHEMENT APRÈS LA TEMPÊTE DE 2008



L'ENDIGUEMENT BETONNÉE À TRESMEUR

### Lutter contre le recul du trait de côte

Cette stratégie du territoire de tout mettre en jeu sur la côte implique une protection de ces sites pour la conservation de cette économie touristique côtière. La loi littorale dans les années 80 met le doigt sur l'évitement de l'étalement urbain face au trait de côte.

Les tempêtes en 2008 et en 2024 (Ciarán) ont notamment mis en avant la vulnérabilité des paysages littoraux face aux enjeux climatiques. La destruction d'édifices touristiques comme le forum de Trégastel et l'érosion marine qui s'approche des maisons du bord du littoral ont renforcé la politique de protection contre le recul de trait de côte avec de nouveaux enrochements presque systématiques à chaque baie et l'endiguement de certaines plages. La chute de nombreux pins et cyprès de Lambert avec la tempête Ciarán remet en cause aujourd'hui la densification en lotissements pavillonnaires qui a détruit de nombreux arbres qui protégeaient le littoral.

## UNE POLITIQUE DE RESTAURATION DE LA CÔTE

### Protection du littoral par le prisme de la nature

Des landes pastorales et agricoles sont alors acquises par le Conservatoire du littoral pour aider les communes et la communauté d'agglomération à gérer et protéger les sites considérés comme sauvages. Une gestion d'ensauvagement et d'enfrichement est mise en place et très maîtrisée avec l'installation de ganivelles ou de fil de fer afin d'éviter le piétinement. La côte de Granit rose et la Réserve des Sept-Iles constituent un site Natura 2000 avec notamment le site de la rivière du Léguer. Le découpage de ce site est assez atypique, car il comprend uniquement la partie côtière de la côte de granit rose et de grands espaces marins mais évite la plage de Trestraou et la baie de Louannec avec une délimitation droite.

### L'ENROCHEMENT PUIS LA PLANTATION D'OYATS POUR LUTTER CONTRE LE RECU DU TRAIT DE CÔTE À PORS GELEN À L'ÎLE GRANDE



L'ENROCHEMENT POUR L'INSTALLATION DE LA BASE NAUTIQUE



UNE RESTAURATION DES LANDES EN FRICHES SUR L'ÎLE RENOTE



LA PLANTATION D'OYAT POUR RENFORCER LA CÔTE

## DES INITIATIVES LOCALES POUR LA CÔTE DE GRANIT ROSE

### Une surprotection de la côte

Ainsi, la dynamique de protection et de restauration de la côte perdure encore aujourd'hui avec des initiatives locales. L'étalement urbain et la préservation de ce paysage côtier sont pointés du doigt par l'Association de patrimoine « Côte de granit rose : Respect et Protection ». Cette association d'une vingtaine de personnes s'est fondée dans le but d'inscrire un périmètre de la côte de Granit rose au patrimoine mondial de l'Unesco. L'association de plaisanciers « embarque à Treb » invite à s'intéresser aux activités marines et à la préservation de ce paysage littoral et sous-marin en organisant plusieurs fois le festival des mondes sous-marins.

### Un arrière-pays délaissé

La protection dans l'Argoat en revanche se résume à des bâtiments anciens religieux et de petits patrimoines en pierres tels que des calvaires et des dolmen témoignant de la culture celtique et chrétienne singulière de la Bretagne. Le verger de Kernivelen à Trébeurden constitue une des rares initiatives pour l'Argoat. Cette structure constitue l'une des plus anciennes fermes qui continue d'exister sur la côte de granit rose. La ferme s'est adaptée en termes de culture au fil du temps et des besoins de périodes. Aujourd'hui, elle s'est spécialisée dans la cidrerie bretonne patrimoine gastronomique et culturel qui remet en valeur des pratiques agricoles avec des pommiers.

Ces initiatives locales permettent de questionner la définition du patrimoine côtier de la côte de granit rose qui intègre également des pratiques agricoles avec les vergers.



CARTE DES INITIATIVES LOCALES



### III. VERS UN PARC NATUREL DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE

### III-A. ORIENTATIONS DES ENJEUX ET DYNAMIQUES POUR LA CÔTE DE GRANIT ROSE

#### Requalifier le cadre de vie sur un système littoral complexe

Le territoire de la côte de Granit Rose est un système littoral complexe avec des paysages variés. L'aménagement paysager en cours des sites classés comme celui de Ploumanac'h avec le paysagiste Alain Freydet montre l'intérêt du territoire porté à ce tourisme côtier. Mais cette surprotection de l'Armor tend à occulter le patrimoine riche paysager de l'Argoat. Les logements vacants questionnent la requalification du cadre de vie au sein de la côte de Granit Rose. Ce dernier pourrait reposer des enjeux et actions spécifiques qui retissent un lien entre l'Armor et l'Argoat.

#### Préserver des paysages littoraux

L'intégration sur le long terme du recul du trait de côte et de la submersion marine permettrait de mieux préserver les paysages littoraux. La loi Littorale qui évite l'étalement urbain sur la côte densifie en amont des quartiers de villégiatures et de lotissement pavillonnaires. La vulnérabilité du paysage côtier entraîne une certaine artificialisation avec l'abaissement du niveau des plages sur un paysage présenté comme sauvage. Cet enjeu de préservation des paysages côtiers doit intégrer les besoins d'habiter le territoire conjugué aux enjeux climatiques et sociaux. L'aération du tissu urbain sur le littoral permettrait de préserver des landes résiduelles. Cette action peut se baser sur une stratégie foncière des élus et du conservatoire de Littoral qui déclassifie certaines zones 1AU et 2AU pour faire des espaces de vies publics de quartiers.

#### Mettre en valeur les abers et les fonds de vallées

La mise en valeur des abers et des fonds de vallées pourrait se faire à travers des aménagements d'espaces public pour vivre avec l'eau. L'ouverture des fonds de vallées avec des itinéraires de promenades et le développement de mobilité douce sur les axes routiers perpendiculaires au trait de côte inviterait à visiter les paysages bocager. Les élus au sein du tourisme pourraient notamment collaborer avec l'ONF, des paysagistes et des écologues pour dessiner et valoriser des trames vertes.

#### Faire vivre le patrimoine bocager

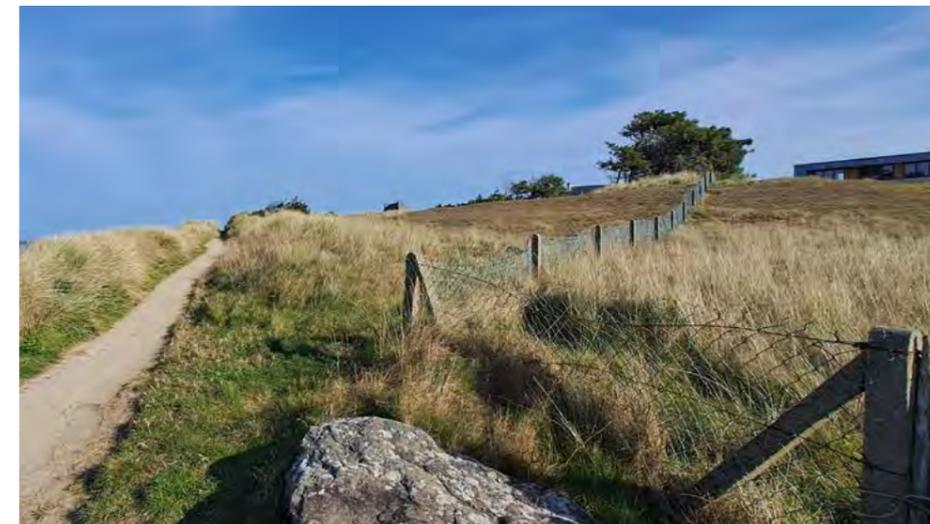
Les édifices religieux constituent les seuls patrimoines protégés au sein du plateau bocager vallonné. Valoriser le patrimoine bocager c'est ni le délaisser, ni le muséifier, mais le faire vivre. La réintégration des pratiques agricoles, pastorales et sylvicoles pourrait notamment se localiser sur des prairies et landes qui présentent des groupements de fougères aigles. Le soutien des élus et de la SAFER pour des pratiques agricoles du lin ou de la récolte du goémon pourrait s'appuyer sur des fonds nationaux de France Relance. L'ONF pourrait notamment proposer une gestion forestière des taillis des chemins creux pour valoriser les trames bocagères.

#### Redéfinir les espaces publics dans les bourgs et hameaux

Le morcellement du paysage bocager au profit du développement de la côte se matérialise par l'installation de zones industrielles et d'un étalement urbain linéaire sous forme de lotissements pavillonnaires. La redéfinition de la qualité des espaces publics dans les bourgs et les hameaux du plateau bocager permettrait de valoriser et d'améliorer le cadre de vie de l'Argoat. La qualification de l'espace public sur le plateau pourrait reposer sur le maintien d'une relation physique et visuelle entre les quartiers habités et les bocages. Des formes urbaines qui intègre de nouveaux logement au bénéfice du piéton pourraient être proposés par des étudiants en paysagisme, urbanisme ou encore en architecture.



UN PATRIMOINE BOCAGER DÉVALORISÉ AVEC LE GOLF SAINT-SAMSON



DE NOUVELLES VILLAS QUI S'ÉDIFIENT SUR LES LANDES



DENSIFICATION URBAINE EN QUARTIERS BOURGEOIS SUR LES LANDES



LA REPRÉSENTATION DU VILLAGE DE PÊCHEUR ET LES VILLAS

### III-B. UN SCÉNARIO TENDANCIEL : UN PAYSAGE CÔTIER PRESERVÉ

#### Une densification en lotissements pavillonnaires sur l'Armor

La dynamique actuelle du territoire tend à protéger et à restaurer la côte pour s'adapter à l'érosion du littoral. Des stratégies urbaines sont déjà mises en place depuis les années 80 avec la Loi littorale pour limiter l'étalement urbain sur la côte. Cette politique publique interdit de construire à 100 m du rivage. L'urbanisation a donc tendance à se densifier sous forme de lotissements pavillonnaires sur d'anciennes parcelles en friches. Certaines communes essaient d'intégrer la loi des 20 maisons à l'hectare pour pouvoir limiter ce phénomène comme conseillé dans le SCoT.

#### L'UNESCO, un label de Patrimoine Mondial

L'association « Côte de Granit Rose – Respect et Protection » a la volonté d'inscrire au Patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco au titre de site naturel exceptionnel. À travers des enjeux de recul du trait de côte, le collectif souhaite préserver ces paysages côtiers granitiques, limiter la bétonisation et réguler les flux touristiques. Mais l'inscription du site de la côte de granit rose au patrimoine mondial de l'Unesco ne va pas protéger, mais plutôt donner un cadre, car c'est un label qui « lui consacre une reconnaissance de sa valeur universelle exceptionnelle qui le rend digne d'être préservé comme patrimoine de l'humanité ». Cette initiative locale pourrait pourtant être un peu contradictoire, car en termes de protection, la côte de granit rose sera préservée, mais cette inscription, reconnue à l'échelle internationale, pourrait notamment développer encore plus l'attrait pour cette côte.

La création d'un grand site se base généralement autour d'une protection ponctuelle qui est par la suite élargie avec les premiers classements ruraux. La dynamique de protection de ces grands sites s'oriente plutôt vers une conservation dans l'état qu'un développement du territoire.

#### Un périmètre UNESCO qui intègre un paysage de carte postale

L'association « Côte de Granit Rose – Respect et Protection » propose un périmètre entre le camping du ranolien à Ploumanac'h jusqu'à l'île Millau à Trébeurden. Cette zone inclut les 7 îles et Pleumeur-Bodou sur quelques kilomètres. Il constitue finalement un élargissement du périmètre de la zone Natura 2000 en prenant cinq kilomètres sur la terre sans prendre en compte l'aber du Léguer.

La distinction entre l'Armor et l'Argoat édifie le paysage culturel de la côte de granit rose en Bretagne. Il est important de montrer comment ces deux unités paysagères ne s'opposent pas, mais fonctionnent ensemble. Le périmètre proposé ne présente pourtant qu'une partie du plateau bocager. L'aber du Léguer représente pourtant un élément pilier du paysage de la côte de granit rose. Ces estuaires sont à l'origine des vallonnements au sein du littoral et de l'arrière-pays créant des milieux riches écologiquement, et notamment en termes de paysage en faisant la transition de l'Argoat à l'Armor. Il est donc plus difficile de prendre en compte les paysages culturels demandés par l'Unesco si le tracé du périmètre intègre essentiellement le paysage côtier de la côte de granit rose. Étant donné que le périmètre proposé de l'UNESCO n'intègre qu'une partie du plateau bocager le morcellement du paysage bocager continuera sûrement avec l'installation de bâtiments industriels en périphérie des bourgs. La déprise agricole perdurera et formera des accrus forestières qui enfricheront les chemins creux et les prairies bocagères.

ACTION : Protéger et conserver les paysages littoraux

OUTILS : Labellisation UNESCO



Ainsi, le premier scénario qui consiste à protéger les paysages côtiers en les inscrivant au Patrimoine Mondiale de l'UNESCO accentue la distinction entre les paysages tournés vers la mer et la terre qui évolueront de manière très différente.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU SCÉNARIO TENDANCIEL : PROTÉGER LES PAYSAGES LITTORAUX

### III-C. UN SCÉNARIO DE TRANSITION : UN PAYSAGE QUI INTÈGRE L'ARMOR ET L'ARGOAT

#### Redélimiter le périmètre du territoire de la côte de granit rose

L'intégration de cet arrière-pays dans les paysages de la côte de granit rose devient alors primordiale. Le deuxième scénario de transition se base sur la redéfinition du périmètre de la côte de Granit rose pour l'inscrire au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'objectif étant de ne pas s'enfermer dans la protection d'un paysage de carte postale, mais en intégrant un patrimoine culturel qui passe avant tout par les pratiques agricoles et particulièrement avant le remembrement. Le label « Ville d'art et d'histoire » donné en 2022 à la communauté d'agglomération tend à éviter le morcellement du paysage bocager par l'urbanisation. S'appuyer sur cet héritage culturel permettrait ainsi de délimiter ce qu'on appelle le Trégor lannionais par la côte de granit rose. Cette appellation mise en effet tout sur la ville de Lannion comme le fait la communauté d'agglomération. La ville faisant partie du programme national « petites villes de demain » et action cœur de ville encourage le développement de ce bourg rural qui se reconnecte petit à petit au légier grâce à l'aménagement de quais.

#### Décentrer l'attrait vers la côte en valorisant les paysages bocagers

Le décentrement de l'attrait vers la côte pourrait répondre au besoin de réguler le tourisme pour protéger la côte. La valorisation des paysages bocagers avec ces cheminements creux doit être mise en valeur. Les axes routiers, principaux existants traversent les paysages d'Armor et d'Argoat. Certains axes constituent notamment des GR 34 qui ne sont à l'heure actuelle pas vraiment praticables par les piétons. La requalification de ces voiries en voies douces constitue un levier d'action pour amener les touristes à s'intéresser à l'arrière-pays de la côte de granit rose. La corniche par exemple est une route qui longe parallèlement la côte traversant des quartiers de villégiatures et offrant des vues sur les baies avec leurs archipels rocheux. La qualité des hameaux de fermes bocagères pourrait notamment s'appuyer sur une stratégie urbaine foncière qui s'opérerait avec le déclassement de certaines zones AU1 et AU2. Cela permettrait de limiter l'étalement urbain linéaire en lotissement pavillonnaire dans le but de préserver l'ambiance champêtre du plateau bocager.

#### La création d'un Parc Naturel Régional (PNR)

La redéfinition du périmètre de l'UNESCO avec son arrière-pays ne semble pas la meilleure option, car il montre une volonté de relancer un patrimoine particulier. L'outil du Parc National Régional (PNR) sera en revanche plus orienté vers le fonctionnement du territoire en travaillant avec les acteurs dans le but de préserver des techniques paysannes. La création d'un grand territoire PNR n'empêche pas d'intégrer dans son périmètre des Opérations Grands Sites (OGS). Ces deux outils ne traitent pas les mêmes choses et permettent une protection complémentaire. La présence de sites classés ponctuels classés ou d'OGS va permettre de durcir la réglementation d'aménagements en évitant par exemple de dessiner un énorme parking sur la côte de granit rose. La proposition d'une démarche Opération Grand Site qui se concentrerait principalement sur la gestion du site paysager pour accueillir les visiteurs et viendrait plutôt en l'occurrence pénaliser les producteurs et agriculteurs. La création d'un PNR de la côte de Granit rose est un outil de développement paysager qui se base sur le développement économique et à la protection de la nature (gestion de la politique Natura 2000). Il permettrait de prendre en compte la submersion marine avec le marnage de l'eau qui pourrait développer des prés-salés. La présence d'activité pastorale sera plus prise en compte par le parc qu'un site naturel ou qu'une Opération Grand Site (OGS).

ACTION : Décentrer l'attrait vers la côte, valoriser les paysages bocagers en redélimitant un périmètre de protection du territoire

OUTILS : PNR avec la protection de sites classés ponctuels



Ainsi ; ce second scénario redéfinit le périmètre de l'Unesco pour la côte de granit rose pour décentrer l'attrait touristique balnéaire et valorise les paysages bocagers du plateau en proposant la création d'un Parc National Régional.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU SCÉNARIO DE TRANSITION : DÉCENTRER L'ATTRAIT VERS LA CÔTE

### III-D. UN SCÉNARIO VOLONTARISTE : UN PAYSAGE QUI RETISSE UN LIEN ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT

#### Recréation de pratiques agricoles dans l'Argoat en lien avec avec l'Armor

La complexité du paysage de la côte de granit rose intègre les paysages d'Armor, d'Argoat et d'abers. La compréhension et l'intégration de ce fonctionnement territorial permettent alors d'intégrer d'autres actions qui se veulent plus volontaristes. Le troisième scénario proposerait de redonner une certaine unité au paysage de la côte de granit rose en réintégrant des pratiques agricoles et pastorales. La communauté d'agglomération de Lannion-Trégor Communauté intègre ces paysages avec le Projet Alimentaire Territorial qui met en avant depuis 2017 le développement des circuits courts, de lieux de vente directe et d'une agriculture de proximité. L'initiative locale du verger de Kernilen avec la production de cidre participe à l'édification de pratiques culturelles à mettre en avant pour l'UNESCO. Les pratiques maraîchères sur la côte avec l'introduction de la culture de légumineuses sur le littoral participeraient notamment à limiter la densification urbaine grâce au droit de préemption du conservatoire du littoral. Le développement des pratiques de culture pourrait notamment s'étendre aux textiles. La réintroduction de la culture du lin et du chanvre avec France Relance constitue à l'échelle nationale un levier d'action. L'héritage du lin dans le territoire trégorois qui tissait également des liens avec la mer et la terre pourrait faire l'objet d'une nouvelle dynamique qui dessinerait un nouveau paysage sur la côte. La réutilisation de goémon blanc pour l'engrais est une pratique qui pourrait constituer une politique favorisant l'installation d'agriculteurs en transition écologique grâce à des aides financières de l'Etat.

Ces pratiques agricoles au-delà de diversifier l'économie du territoire permettraient de réintégrer des pratiques culturelles qui restructurent une unité au territoire et maintiennent un milieu ouvert. Elle justifie ainsi clairement un motif pour inscrire la côte de granit rose dans son intégralité. Des acteurs politiques comme la SAFER locale, Terre de liens et les acteurs locaux sont à aider.

#### Reconnecter le territoire à l'échelle de la communauté de communes

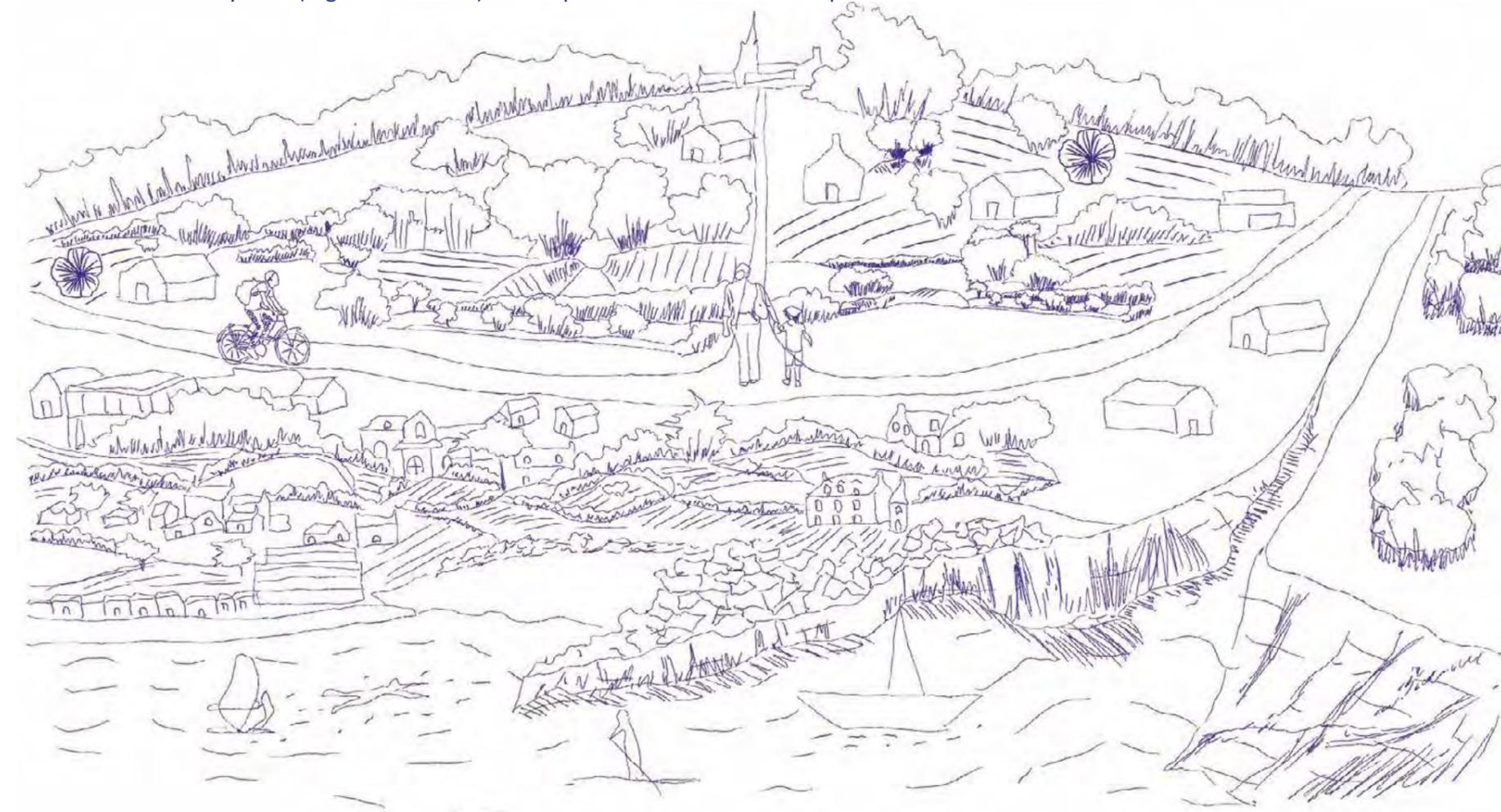
Cette proposition de scénario avec la création d'un Parc National Régional PNR permettrait notamment de reconnecter une grande partie des communes de la communauté d'agglomération de Lannion Trégor Communauté. Les communautés d'agglomération en France englobent généralement beaucoup de territoires ruraux autour d'une grande commune (agglomération) et présentent un fort déséquilibre. Les communes rurales qui se raccrochent à la communauté d'agglomération parfois de force sont un peu délaissées, car les politiques sont faites pour les cœurs de villes et non pour les villages de l'arrière-pays. À travers ces pratiques, la communauté d'agglomération de Lannion-Trégor Communauté pourrait créer un plan paysager au sein du territoire en tissant des liens avec les paysages d'Argoat. Les parcelles agricoles face au plan d'énergie renouvelable à l'échelle nationale constituent un autre levier d'action qui permet de mettre en avant l'importance de l'intercommunalité. PNR signifie notamment coopération de tous les maires locaux et d'une volonté politique des élus locaux pour faire un PNR.

#### Intégrer les paysages sous-marins avec un parc National Hybride

L'avantage du parc au sein de la côte de granit rose est qu'il peut être hybride en intégrant à la fois la dimension de Parc National Régional et Les parcs Marins. Cela permettrait de redéfinir le trait de côte en intégrant le paysage sous-marin. Cette approche concomitante des paysages sous-marins considérés comme hostile permet d'intégrer les paysages côtiers. La compréhension des paysages côtiers contemporaine tente d'intégrer ces paysages considérés comme hostile. La présence de pieds de falaises, d'éboulis rocheux et d'archipels insulaires donne une grande qualité aux paysages sous-marins soulevée par Natura 2000. L'intégration de cultures traditionnelles d'algues pourrait faire l'objet d'une entrée sur les paysages sous-marins.

ACTIONS : Restructurer une unité au sein du territoire en réintégrant des pratiques paysannes (nourricières paysanne)

OUTIL : Parc National Hybride (régional et marin) avec la protection de sites classés ponctuels



Ainsi, cette volonté, de restructurer une unité au sein du territoire passe à travers les pratiques agricoles qui lient culturellement les paysages nourriciers, et sous-marins. L'idée de développer une économie dans le temps au fil des saisons et propose une stratégie moins touristique pour le développement du territoire de la côte de granit rose.

Il serait donc plus logique de proposer un PNR hybride terrestre-marin pour intégrer et reconnecter toutes les activités économiques au paysage avec l'arrière-pays et la côte.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU SCÉNARIO VOLONTARISTE : RESTRUCTURER UNE UNITÉ AU SEIN DU TERRITOIRE

## CONCLUSION

Ainsi, la côte de granit rose constitue un terrain complexe avec des unités paysagères bien distinctes. Ces dernières ne s'opposent pas forcément comme les traces du passé le montrent avec les petites proto-industries. La tendance à la surprotection de la côte avec le tourisme balnéaire induit un délaissement de l'arrière-pays qui fait pourtant partie intégrante de ce système paysager. L'arrière-pays présente une qualité paysagère de bocages riches à mettre en valeur. La tendance à vouloir préserver ce paysage côtier de carte postale avec l'intégration de la côte au patrimoine mondial de l'UNESCO tend plutôt à conserver en l'état plutôt qu'à protéger la dynamique territoriale. La création en revanche d'un parc naturel régional permettrait de reconnecter ces deux unités distinctes en réintégrant des pratiques agricoles en lien avec l'Armor et l'Argoat.

L'avantage du Parc Naturel Régional est son hybridité. Il peut intégrer les paysages de l'eau de la côte de granit rose. La considération des milieux humides, des abers et des paysages sous-marins pourraient être représentés dans la poursuite de cette étude. Les paysages sous-marins de la Côte de Granit Rose présentent une qualité exceptionnelle : des falaises et tombants rocheux importants, d'innombrables îlots et écueils, et plus au large, des sédiments grossiers (cailloutis) considérés comme récifs abritant une biodiversité caractéristique.

Pour conclure, cette étude paysagère m'a permis de comprendre un paysage que je pensais connaître. C'est le paysage qui m'a fait découvrir l'arrière-pays et auquel j'apporte un grand intérêt aujourd'hui. J'ai compris que le paysage littoral ne se réduisait pas uniquement à la côte et qu'il constitue un système complexe.



LE PAYSAGE CÔTIER ROCHEUX DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE À LANDRELLEC

## DOCUMENT ANNEXE PRÉSENTÉ LORS DE LA SOUTENANCE



Bien que le PNR soit un outil pour relancer une économie sur un territoire rural, c'est aussi un outil intéressant pour faire vivre le patrimoine et réintégrer d'anciennes pratiques. Le Parc Naturel Régional pourrait se composer de la façade maritime de la côte de granit rose et de son arrière-pays en intégrant entièrement les principaux abers comme le Léguer et les Trioux. Sa superficie d'environ 143 200ha regroupera ainsi trois communautés d'agglomération avec Lannion-Trégor Communauté, Guingamp-Paimpol agglomération et Leff Communauté d'Armor.

PROPOSITION DE LA DÉLIMITATION DU PNR DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE

## SOURCES

### DOCUMENTS RELATIFS AUX PAYSAGES DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE

Agence Folléa Gautier, « **Atlas des paysages des Côtes-d’Armor** », Département des côtes d’Armor, 2019-2022 [en ligne] <https://paysages.cotesdarmor.fr/>

Marine LE BRETON, « **Cartes Marines – Poésie du littoral français en 130 cartes** », Ed. E/P/A, 2023

Alain FREYTET, « **Illustration des types de paysages littoraux** », Conservatoire du littoral [en ligne]

Christian MARS, « **Le dictionnaire de la baie de Lannion** », Ed. Ides de Mars, 2015

Chantal GASCUEL, Laurent RUIZ, Françoise VERTES, « **Comment réconcilier agriculture et littoral ? - Vers une agroécologie des territoires** », Coll. Matière à débattre et décider, Ed. Quae, 2015

### DOCUMENTS RELATIFS À L’HISTOIRE DES PAYSAGE DE LA CÔTE DE GRANIT ROSE

[s.n], « **1971 : les Bretons alertent sur la modification des champs** », Ed. INA, 1971 [en ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=4d0CZJzITVs&list=LL&index=4>

Christine PETRETTI, « **Ile-Grande Passion... Une île envoutante** », WordPress-FR [en ligne] <https://www.ile-grande.bzh/>

Association environnementale pour la protection des sites et du patrimoine de Trégastel, « **Sites et Patrimoine de Trégastel. Mor Ha Mein** », WordPress-FR, 2014 [en ligne] <http://sites-et-patrimoine-tregastel.info/>

Inès LERAUD, « **Algues verte, l’histoire interdite** », Coll. La revue dessinée, Ed. Delcourt, 2019

Inès LERAUD, « **Champs de Bataille, l’histoire enfouie du remembrement** », Coll. La revue dessinée, Ed. Delcourt, 2024

Jean-Yves AUDRIEUX, Daniel GIRAUDON, « **Teilleurs de lin du Trégor 1850-1950** », N°18, Ed. Skol Vreizh, 1990

Jean MARTIN, Yvon PELLERIN, « **Du Lin à la Toile – La proto-industrie textile en Bretagne** », Coll. Histoire, Ed. Presse Universitaire de Rennes, 2008

Xavier MAUDUIT, Nadège GAUFFRE FAYOLLE, Soazig VILLERBU, « **Episode ¼ : Tisser du lin , une histoire cousue de fil blanc** », Série. Textile, une histoire étoffée, Podcast. Le Cours de l’histoire, Ed. France Culture, 2025 [en ligne] <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/tisser-du-lin-une-histoire-cousue-de-fil-blanc-7997902>

Yannick LAGEAT, Yvon GARLAN, « **Pleumeur-Bodou -Chronique d’une commune trégorroise entre l’ancien régime et la révolution spatiale** », Ed. Fenixx Réédition Numérique, 1994

### DOCUMENTS RELATIFS AUX POLITIQUES PUBLIQUES

Haut Conseil Breton pour le Climat, « **Bulletin annuel 2025 : Le changement climatique en Bretagne - L’agriculture bretonne face au changement climatique** », Observatoire de l’Environnement en Bretagne, 2025 [en ligne] [https://www.hcbc.bzh/voy\\_content/uploads/2025/04/Bulletin\\_Agriculture\\_VF.pdf](https://www.hcbc.bzh/voy_content/uploads/2025/04/Bulletin_Agriculture_VF.pdf)

**PLU des communes** :Trébeurden, Pleumeur-Bodou, Trégastel, Perros-Guirec, Saint-Quay-Perros, Lannion

« **Le projet de territoire – Cap 2040** », Lannion Trégor Communauté, 2021 [en ligne] <https://www.lannion-tregor.com/uploads/docs/LANNION-CAP2040-Brochure-interactive-1.pdf>

Ministère de l’aménagement, du territoire et de la décentralisation, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche, « **Loi relative à l’aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral** », [ecologie.gouv.fr](https://www.ecologie.gouv.fr), 2022 [en ligne] <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/loi-relative-lamenagement-protection-mise-valeur-du-littoral>

Natura 2000, « **Natura 2000 – Côte de Granit Rose** », Lannion Trégor Communauté, 2010 [en ligne] [https://www.lannion-tregor.com/uploads/docs/GuideNatura2000\\_Cotedegranitrose-septiles.pdf](https://www.lannion-tregor.com/uploads/docs/GuideNatura2000_Cotedegranitrose-septiles.pdf)

Maïwenn LE BORGNE, **Document d’Objectifs – Site Natura 2000 « Côte de Granit Rose – Sept-Iles » - Tome II - Objectifs et propositions d’actions**, Lannion-Trégor Communauté, 2016 [en ligne] <https://cotedegranitrose-septiles.n2000.fr/>

Département des Côtes d’Armor, « **50 espaces naturels sensibles** » [en ligne] <https://cotesdarmor.fr/decouvrir-les-cotes-d-armor/les-espaces-naturels-sensibles/50-espaces-naturels-sensibles>

Conservatoire du Littoral, « **Les sites du Conservatoire** » <https://www.conservatoire-du-littoral.fr/5-les-sites-du-littoral.htm>

Unesco «**Convention du Patrimoine Mondial – Les critères de sélections** », [en ligne] <https://whc.unesco.org/fr/criteres/>

Association « **Côte de granit rose : Respect et Protection** », 2022 [en ligne] <https://granitrose-patrimoinemondial.com/>

Ministères de l’agriculture et de la souveraineté alimentaire, « **L’État réaffirme son soutien au développement des filières chanvre et lin** », [agriculture.gouv.fr](https://agriculture.gouv.fr), 2025 [en ligne] <https://agriculture.gouv.fr/letat-reaffirme-son-soutien-au-developpement-des-filieres-chanvre-et-lin>

Ministère de l’économie, des finances et de la souveraineté industrielle numérique, « **Filières chanvre et lin : 5 nouveaux projets dans le cadre de France 2030** », [entreprise.gouv.fr](https://www.entreprises.gouv.fr), 2025 [en ligne] <https://www.entreprises.gouv.fr/la-dge/actualites/filieres-chanvre-et-lin-5-nouveaux-projets-dans-le-cadre-de-france-2030>

### CARTOGRAPHIE ET ICONOGRAPHIE

**Géoportail** [en ligne] <https://www.geoportail.gouv.fr/>

**Géoservice de l’Institut National Géographique** [en ligne] <https://geoservices.ign.fr/catalogue>

Institut National Géographique «**remonter le temps**» <https://remonterletemps.ign.fr/>

**Archives départementales des côtes d’Armor** [en ligne] <https://archives.cotesdarmor.fr/>

Éric CHEVALIER, « **La côte de granit rose – Tome I – Perros-Guirec 1900-1918** », Coll. Mémoire en images, Ed. Alan Sutton, 1994

Éric CHEVALIER, « **La côte de granit rose – Tome II – La Clarté-Ploumanac’h** », Coll. Mémoire en images, Ed. Alan Sutton, 1995

Olivier LEVASSEUR, Yann LE BOHEC, « **Henri Rivière Estampes II – Catalogue raisonné des gravures sur bois** », Ed. Locus Solus, 2024

Les falaises rocheuses sont emblématiques du paysage côtier de la côte de Granit Rose. Pourtant, le paysage intègre une pluralité complexe de paysage avec un arrière-pays bocager. L'entrée sur le territoire se fait par les banquettes rousses qui sont marqueurs de déprise pastorale et agricole au sein du territoire. Cette déconnexion de l'Armor et l'Argoat constitue ainsi le fil rouge de cette étude paysagère.

À la fin du 19e siècle, on a une mise en paysage qui esthétise la côte. Cette sublimation de la côte se caractérise par une résidentialisation de maisons secondaire qui se substitue à la côte paysanne. Cet attrait, porté à la côte, entraîne notamment une protection qui occulte le patrimoine paysager des bocages de l'arrière-pays.

Les prospectives proposées constituent ainsi un moyen qui soulève des enjeux paysagers pour développer une économie territoriale.